



Festival de jazz:
le guide d'Alain Brunet

Page 12

Dianne Reeves

Du rock plus
audacieux

Page 3

Noir Silence

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 11 MAI 2001

MAMANS EN VEDETE

Pour toutes les femmes, avoir un enfant est le grand événement d'une vie, carrière ou non. Mais pour les mamans vedettes, c'est aussi, la plupart du temps, un événement médiatique, de gré ou de force! Difficile de cacher un ventre rond aux journalistes. Il est même ardu de cacher aux curieux un tout petit embryon... Parlez-en à Céline Dion! À l'occasion de la fête des Mères, *La Presse* a contacté une dizaine de vedettes pour leur demander comment elles combinent bébé, carrière et vie publique.



CHANTAL GUY
collaboration spéciale

Pour plusieurs d'entre elles, la fête des Mères est davantage la célébration de leur génitrice que de leur statut maternel. Si elles sont les vedettes de cette journée, cela est souvent dû aux attentions du conjoint, des enfants ou de l'entourage qui soulignent ce rôle. Dans le cas où bébé n'a que quelques mois, elles se rendent compte, parfois avec étonnement, que la fête des Mères s'adresse aussi à elles!

Pour la comédienne et animatrice Linda Malo, mère d'Édouard qui a près de trois ans, c'est toutefois une journée très importante. «C'est une tradition chez moi que de souligner cette fête... Mais pas chez mon conjoint! raconte celle qu'on verra, à compter du 5 juin, animer *Bec et Museau* à TVA. Cette année, j'ai décidé de prendre le taureau par les cornes et d'instaurer une nouvelle tradition: la fête des Mères va se faire chez moi, avec les deux familles! Un enfant, c'est tellement d'effort et c'est un si grand don de soi qu'il faut accepter chaque parcelle de reconnaissance.»

La chanteuse Nanette Workman pousse même cette reconnaissance jusqu'à donner un cadeau à sa mère le jour de son propre anniversaire! «Ce n'est pas vraiment un exploit d'être né, c'est beaucoup plus un accomplissement de donner la vie», dit la maman dont le fils vient d'atteindre, trop vite à son goût, ses 14 ans.

En fait, toutes s'accordent à dire qu'avec un enfant dans la maison, c'est la fête des Mères tous les jours. Une vocation qui ne leur apporte peut-être pas de prix Félix, Gémeaux ou MetroStar, mais qui donne à chaque instant un sens à leur vie, et cela inclut la carrière. «On se demande pour qui on se réveillait le matin avant, soutient la chanteuse Nancy Dumais, maman du petit Émile qui a près de deux ans. Aujourd'hui, ce serait moins grave pour moi si ma carrière s'arrêtait.» Ce n'est pas encore le cas puisqu'on la verra au spectacle de la Saint-Jean le 24 juin à Saint-Hubert.

«Je remets ma carrière en question chaque fois que je pars en tournée», confie pour sa part la maman-diva Natalie Choquette, mère de trois filles (l'une a 19 ans et les deux autres, moins de cinq ans). Si j'avais un enfant en difficulté, je laisserais tout tomber, même si j'adore mon métier», ajoute la cantatrice qui n'hésite pas à traîner ses filles en tournée quand elle le peut, ce qui sera sûrement le cas au moment de son passage au Festival d'été de Québec en juillet.

«Je ne peux plus faire des journées de 12 heures comme avant, affirme la comédienne Sophie Prigent, nouvelle maman de Mathis (4 mois) et qui fera partie de la distribution de la sitcom *Rumeurs* à Radio-Canada en septembre.»



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

«Je ne vais jamais faire quelque chose pour mon métier si ça m'enlève mon contact avec mon enfant» estime la chanteuse Mara Tremblay, déjà mère de Victor, 6 ans, et enceinte de quatre mois.

Voir MAMANS en D8

À LIRE

Ne manquez pas aujourd'hui le cahier spécial

L'écotourisme

à l'occasion du 1^{er} Sommet mondial de l'écotourisme qui se tiendra à Québec du 19 au 22 mai.

Une série télévisée sur la saga de la famille Lavigueur



LOUISE COUSINEAU
TELEVISION
lcousine@lapresse.ca



Des garçons dans le vent : René Angéllil, Jean Beaulne et Pierre Labelle.

La chaîne TQS vient de perdre la suite de *Lance et compte : nouvelle génération*. Elle tentera de consoler les téléspectateurs avec une série sur une des familles les plus connues du Québec : les Lavigueur.

Cette famille du Centre-Sud est sortie de l'anonymat en mars 1986 lorsqu'elle a gagné le gros lot à la loterie : plus de 7,5 millions. Le gros lot n'avait jamais été aussi gros. Ce serait comme 15 millions aujourd'hui.

Les circonstances de leur coup de chance étaient encore plus remarquables : Jean-Guy Lavigueur avait perdu son billet gagnant. Et voilà que ding-dong on sonne à la porte et c'est un inconnu aussi pauvre que lui, William Murphy, qui lui tend le portefeuille égaré avec le billet dedans.

M. Lavigueur allait donner 1,2 million à M. Murphy. La même part qu'à ses enfants. William Murphy a disparu dans la nature et ne fut jamais revu.

Les Lavigueur allaient devenir la risée du Québec. Ils ont acheté un gros domaine à l'Île aux Pruches : aussitôt, l'écho devint l'île aux cruches. Les humoristes allaient s'en donner à cœur joie. Un distributeur de films a acheté un film très épais en Europe et lui a donné un titre accrocheur : *Les Lavigueur déménagent*.

Le malheur allait s'abattre sur les Lavigueur. La fille Louise, qui était partie de la maison lors du tirage, allait passer des années en cour pour obtenir sa part. Elle ne put jamais gagner et mourut en bas âge. Son père lui a toutefois donné l'hospitalité.

Je me rappelle une entrevue de Claude Charron à l'Île aux Pruches où Jean-Guy Lavigueur disait que le seul coin de la maison qu'il aimait vraiment était celui où ses vieux meubles « d'avant » lui rappelaient sa défunte femme. On sentait que c'était ses plus beaux souvenirs...

Il y a donc de grandes virtualités dans cette histoire. Le scénariste est Jacques Savoie. L'auteur d'œuvres aussi disparates que *Rue L'Espérance*, un téléroman sans intérêt diffusé à TVA, que *Les Orphelins de Duplessis* qui fut une réussite ou que *Bombardier*, également bien reçu.

La série sera produite par Joanne Forgues, qui est actuellement aux commandes du jeu *Ultimatum* à TVA et qui fut, il y a quelques années, la productrice de la série *Paparazzi*, écrite par Fabienne Larouche.

La saga des Lavigueur sera en ondes dans deux ans, si tout va bien. Elle sortira à TQS l'hiver 2004, soit au moment où la suite de *Lance et compte : nouvelle génération* sera à l'affiche de TVA.

René Angéllil à l'époque des stepettes à 15 \$ le week-end...

AVEC LE voile qui couvre sa voix aujourd'hui, on a du mal à imaginer René Angéllil

faisant une carrière de chanteur. C'est que vous avez oublié l'époque des Baronets, lorsque le mari de la chanteuse la plus populaire au monde se faisait couper ses cravates par des fans hystériques, tout comme ses deux partenaires Pierre Labelle et Jean Beaulne.

Une dame raconte que René embrassait bien.

En plus de chanter, les gars faisaient des stepettes, imitaient les Beatles — y compris la coupe de cheveux — et sont passés à un cheveu d'une carrière internationale. Mais ils ont quand même vu du pays, notamment lors d'une tournée qui les a menés jusqu'à Porto Rico.

Il a fallu que Jean Beaulne regarde sur une carte pour savoir où c'était.

Vous passerez une heure agréable mardi à 20 h à MusiMax avec cette *Musigraphie* qui vous ramène à la fin des années 50 quand trois garçons gagnaient les concours d'amateurs de Billy Monroe et prenaient un nom qui sonnait aussi bien en anglais qu'en français. Les Baronets, c'était une équipe de hockey de Québec.

Si René Angéllil avait la voix plus claire à l'époque, c'est qu'il se faisait régulièrement enlever des polypes sur les cordes vocales. Quand il a abandonné sa carrière de chanteur, il a cessé de s'occuper de ses polypes.

Ils pratiquaient leurs chansons dans le salon de coiffure de la tante de Jean Beaulne, parce que c'était plein de miroirs. Ils gagnaient 15 \$ par week-end au début. Et puis ils ont rencontré un dénommé Ben Kaye, qui allait changer leur vie.

René Angéllil raconte qu'ils lui ont chanté *Hava Naguila*. « C'était un Juif et on voulait l'impressionner. » Kaye allait leur faire enregistrer un 45 tours — le single de l'époque — et leur préparer une carrière américaine. La chanson s'appelait *Johanne*. Jean Beaulne l'avait composée dans un autobus et n'a cessé de la murmurer jusqu'à ce qu'il puisse la transcrire chez lui. « J'avais peur de perdre l'air ! »

Ben Kaye a donné ses premières leçons de gérance au jeune Angéllil. On connaît la suite.

Les premiers disques des Beatles les ont secoués et ont réorienté leur carrière. Ils sont passés chez le coiffeur pour avoir le look. Ça les gênait terriblement. Le succès fut im-

mense. Les filles criaient bruyamment à leurs spectacles et se jetaient sur eux. Le délire. L'hystérie. En 1964, ils allaient rencontrer les vrais Beatles et obtenir la consécration en performant à la Comédie Canadienne.

Enfin, leurs parents allaient savoir qu'ils étaient devenus des vrais artistes !

C'est un documentaire archi-plaisant, évocant des temps moins compliqués. Du moins à nos yeux. René Angéllil, qui travaillait dans une banque à l'époque — la Banque de Montréal angle Saint-Laurent et Sauvé, se rappelle-t-il — rigole aujourd'hui en disant qu'en persistant, il aurait pu devenir gérant. Et qui rappelle à quel point cette époque a été plaisante.

Vous apprendrez que pendant une courte période, il y eut quatre Baronets. Mais l'un d'eux allait vite chercher la sécurité et travailler dans l'assurance.

Pierre Labelle est devenu un humoriste qui a fait une belle carrière avant de mourir prématurément il y a deux ans. Jean Beaulne a bâti des maisons mais est revenu à sa carrière d'imprésario aujourd'hui.

Quant à René Angéllil, vous savez ce qu'il est devenu. Il a participé volontiers au documentaire et s'est dit enchanté du résultat.

« René-Charles va voir ce que j'ai fait dans ma première vie », disait-il en souriant à l'issue du visionnement de presse.

Dany Dubé à la Soirée du hockey ?

MES ESPIONS sportifs me racontent que le chroniqueur sportif Dany Dubé, de CKAC et TVA, a été vu en train de casser la croûte avec le grand patron des sports de Radio-Canada Daniel Asselin. Dans un lieu tout à fait approprié : la Cage aux Sports.

On sait que Michel Bergeron, qui faisait l'analyse du hockey à la télévision de Radio-Canada avant le conflit de travail, est maintenant passé à TQS.

Les sportifs en ont conclu que Dany Dubé est sur les rangs pour remplacer Michel Bergeron.

Il ne sera pas là demain à 14 h toutefois, puisque le hockey est toujours sans paroles. Silence et compte. Compte le Canadien, bien sûr.



LES GRANDS FILMS

Ce soir 19h

COMPLIT MORTEL
v.f. de « Conspiracy Theory »
Avec Julia Roberts et Mel Gibson



ICI Radio-Canada

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 A LES CHIENS DU MONDE

Des cinéastes courent le monde à la recherche d'histoires de chiens. Le résultat est fort intéressant. Ce soir: les chiens du Groenland. Pitou va apprécier.

19:00 a - COMPLIT MORTEL

Policier avec Mel Gibson, Julia Roberts et Patrick Stewart. Un chauffeur de taxi paranoïaque confie ses soupçons à une employée du département de la Justice. Il sera arrêté par la CIA.

19:00 h - SPARTACUS

Un classique de Stanley Kubrick avec Kirk Douglas.

19:30 A - GLORIA

Si vous aimez les films de John Cassavetes, vous serez servi ce soir. Deux films avec Gena Rowlands, sa femme. Le premier est un policier, l'autre à 21h40, *Torrents d'amour*, un drame psychologique complexe. Un réalisateur américain qui fait des films à l'européenne.

19:30 P - UNION LIBRE

Lynda Lemay est chez Christine Bravo.

20:30 K - SCORPION NOIR

Un thriller avec Sean Connery et Laurence Fishburne. Un prof de droit veut sauver un jeune Noir de la chaise électrique.



Lynda Lemay

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a v	Les Nouvelles	Claude Charron	Cinéma / COMPLIT MORTEL (5) avec Mel Gibson, Julia Roberts				Les Nouvelles	Cinéma / MAREE ROUGE (4) avec Denzel Washington, Gene Hackman			4	4	RC	
	c o	Le TVA 18 heures	Cinéma / PRISONNIER EN FUITE (5) avec Jim Varney, Joey Zimmerman				Cinéma / JERRY MAGUIRE (4) avec Tom Cruise, Cuba Gooding Jr.			Le TVA	7	7	TVA		
TQ	y e	Zone Science	Exploration / Les Chiens du monde - Les Compagnons...				Cinéma / GLORIA (4) avec Gena Rowlands, John Adames			Cinéma / TORRENTS D'AMOUR (3) avec John Cassavetes, Gena Rowlands (21:40)				8	8
	z k	Les Simpson	Cinéma / LE VAISSEAU DE L'AU-DELÀ (5) avec Laurence Fishburne, Sam Neill				Cinéma / SCORPION NOIR (5) avec Sean Connery, Laurence Fishburne			Le Grand Journal (23:07)	Sex-shop (23:37)	5	5	TQS	
CTV	t l	News	The Habs... Reg. Contact	eTalk	21C	Mysterious Ways	Cold Squad	Open Mike with Mike Bullard		CTV News	News	11	11		CTV
	h	Sat. Report	Red Green Show	Cinéma / SPARTACUS (3) avec Kirk Douglas, Laurence Olivier				Cinéma / SPLITTING HEIRS (4) avec Eric Idle			13	13			
ABC	D	News	ABC News	The Practice		Cinéma / NOTTING HILL (4) avec Hugh Grant, Julia Roberts			News	Access...	22	22	ABC		
	b	CBS News	Entertainment this Week	Touched by an Angel		...Greatest Commercials		The District	ER	21	21				
NBC	g	NBC News	Stargate SG-1	Cinéma / THREE KINGS (4) avec George Clooney, Mark Wahlberg				Sat. Night	18	23	NBC				
	J	The Lawrence Welk Show	As Time goes...	Keeping up Appearances	The Vicar...	Father Ted	Mal Sharpe...	Austin City Limits	Cinéma / GRAND HOTEL (4)	43		64			
PBS	O	Legendary Liberace	John McDermott - A Time to Remember			Doo Wop 51					46	24	PBS		
	1	City Confidential	Law & Order	Behind Closed Doors...			Cinéma / COLUMBO - THE CONSPIRATORS (5) avec Peter Falk		Nero Wolfe: Murder is Corny	73	39				
C	¥	d.	Palmarès	Érik Truffaz	Thema / Artistes amateurs						31	31	C		
	2	Arts, Minds	StarTV	The Magic Violin	Billy Budd / Opéra			Sex and the City			72	34			
X	3	Les Gags	...pour rire	Le Goût du monde	Mon pays mes humours		Couples légendaires...	Célébrités / ...exceptionnels	Riches et Célèbres	20	20	X			
	(Santé mentale, vieillissement	Introduction à la gérontologie		Capharnaüm	Le monde...	Cinéma am.	Conversation avec...	Websexo...	...substances psychotropes	47		26		
CABLE	5	Flightpath / Virtual Flightdeck	Storm Warning! / Jetstream	Battlebots	High Tech...	Exhibit A	...it's Made	Into the Unknown / Castles...	Connection	...Clues	37	37	CABLE		
		Aventures, Cécile Dechambre	Aventura	Vie de camp	Aventuriers des îles oubliées	Lonely Planet	Golfs de...	Le Touriste	...l'aventure	...camping	23	51			
CABLE	-	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Jett Jackson	Honey, I Shrank the Kids	Cinéma / FIRE IN THE SKY (5) avec D. B. Sweeney, R. Patrick		Cinéma / GOOD MORNING...	67		CABLE			
	6	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Cops	America's most Wanted	Wildest Police Chases		Mad TV	36	46				
CABLE	W	Stargate SG-1	PSI Factor	Andromeda	Mutant X	Outer Limits	Inside Ent.	Sat. Night	3	3	CABLE				
		Trouvailles et Trésors	Grandes Institutions du Qc	Tournants / Grève, amiante	Cinéma / LE DÉNONCIATEUR (4) avec M. Caine, N. Havers		Série noire / Lortie	25	53						
CABLE		Historylands	Royal...	Streets of...	Odysseys	National Geographic Adv.	Cinéma / OUT OF AFRICA (3) avec Meryl Streep, Robert Redford		49	47	CABLE				
		...Adventure	\$100 Taxi...	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	The Lofters	Matchmaker	Strictly Hairdressing		Sexual Secrets	14	14	
CABLE	X	Duo Benezra	Chic Planète	Le Top 20 MusiMax		Musigraphie		Cinéma / XANADU (5) avec Olivia Newton-John, Michael Beck			Musigraphie	71	29	CABLE	
	8	Box Office	Le Cimetière	Dans la...	Avant... star	ConcertPlus / Jam des neiges 2002 - Meilleurs Moments		Groove	Bouge	32	48				
CABLE		Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	Noir de monde	Paysage...	...Palestine	Parsvision	Polonia...	The District	Teleritmo	30	30	CABLE	
	9	BBC News	Culture Shock	>Play	Life & Times / Bata Family	Sat. Report	Venture...	Rough Cuts / 49 Degrees	Antiques Roadshow	48	25				
CABLE	0	Les Nouvelles	Culture-choc	Pin-up	Enjeux / Les Grands-parents	Poudrière saoudienne	Les Nouvelles	... des artistes	Zone libre / Oui, je le veux...	19	19	CABLE			
	!	Golf Mag	Sports 30	Soccer	Miss America...	...le plus fort	Hommes forts de Gatineau	Sports 30	Qualifications Formule 1	33	33				
CABLE		Au nord du 60e	Voilà!	Fou de toi	Loi & l'Ordre: crimes sexuels	Sexe à New York	Homicide	Les Sopranos	24	52	CABLE				
		Close and True	Cinéma / NIGHTMARE MAN (6) avec L. Horsley, C. Powell			DaVinci's Inquest	Cinéma / A COOL DRY PLACE (5) avec Vince Vaughn		40	40					
CABLE	.	Tracker	Robot Wars	Relic Hunter	Cinéma / ALIENS (3) avec Sigourney Weaver, Michael Biehn / Cinéma / CHRISTINE (5) (23:45)			32		CABLE					
)	Hockeycentral	Sportscentral	Wrestling: WWF Live	CHL Hockey / Séries éliminatoires: Kootenay - Red Deer			Sportscentral	38		38				
CABLE	..	Horace, Tina	Volt	Pour une chanson	Le Mur		Cinéma / LÔLITA (3) avec James Mason, Shelley Winters			Cinéma		CABLE			
	Z	Medical Detectives	Scene of the Crime	Trading Spaces / Plano	Trading Spaces / Texas		A Child's World	Trading Spaces / Plano	39	27					
CABLE	#	Baseball (16:00)	Sportscentre	Boxing	Boxing / Shannon Briggs - Jameel McCline			Sportscentre	Billiards	28	28	CABLE			
	Y	Sacré Andy!	Décliqueurs	Redwall	Dilbert	Tom & Jerry	Road...	Simpson	Henri, gang	La Clique	South Park		Simpson	Henri, gang	34
CABLE	P	Cultivé et...	Pyramide	Journal FR2	Union libre / Lynda Lemay	Fans que j'aime (20:35)	15 Ans... (22:40) Jnl (23:05) ...minuit			15	15	CABLE			
	+	Apollo Years	...the Wild	National Geographic	Cinéma / TERMS OF ENDEARMENT (4) avec Debra Winger, Shirley MacLaine			Cinéma / ON GOLDEN POND (4)	74	56					
CABLE	U	Maigrir...	Les Copines	C'est mon choix / J'obéis à...	Santé en vedette / Parents...	Éros et Compagnie	Ça SEX'plique	Les Anges...	Trauma / Vie à l'urgence	35	44	CABLE			
		Courrier télé de Louise	Maison...	Rendez-vous... / A.-M. Losique	Le Guide de l'auto		La Filière	Traficomm	9	9					
CABLE		...TV (17:30)	Sabrina...	Unité 156	Roswell		Buffy contre les vampires			16	16	CABLE			
	\$	Galidor	2030 CE	Dead Last	Guinevere...	Buffy the Vampire Slayer	Vampire...	Scariest Places on Earth	Chart Attack!	44	18				
CABLE		Chroniques du paranormal	Des histoires extraordinaires	Aux frontières de l'inexpliqué	X Files/Anthologie		X Files	Andromeda	26	54	CABLE				
		CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30		22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30

Cinéma plate



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

Le cinéma québécois est souvent ennuyeux. Plate. Souvent en train de se regarder le nombril, de ressasser de vieilles histoires de l'après-guerre ou de caricaturer une vie urbaine sans âme et sans humanité. Le cinéma québécois est souvent ennuyeux comme un livre de Germaine Guèvremont. Plate comme un roman d'une autre époque qu'on oblige les cégépiens à lire. Sa réputation est celle d'un cinéma aux relents passésistes qui tourne le dos à son avenir en ne se souciant guère de ce qui se trame à ses côtés.

Depuis *Léolo* de Jean-Claude Lauzon, en 1992, aucun film québécois n'a été sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes. Seulement deux longs métrages (*Un 32 août sur Terre* en 1998 et *Stardom* il y a deux ans) ont été retenus depuis en sélection officielle, sans faire partie de la compétition. Faut-il s'en étonner ? a demandé mon collègue Marc-André Lussier à plusieurs observateurs (son dossier est publié aujourd'hui dans le cahier Cinéma). Pas du tout, si vous voulez mon avis.

Pour bien des gens, à commencer peut-être par les sélectionneurs du Festival de Cannes, il n'y a pas plus prévisible, plus convenu qu'un film québécois. À la 65^e minute, on y trouve invariablement une scène de sexe torride pour le distinguer de son faux frère, le film canadien, tout aussi ennuyeux. C'était le lot de Gilles Carle. C'est encore le lolo des cinéastes d'aujourd'hui.

Pour bien des gens, le cinéma québécois est devenu une caricature de lui-même. Une farce grasse sans envergure ou un film d'auteur misérabiliste qui se prend la tête. Voici le cliché : lorsqu'il n'est pas alcoolique ou lourdement handicapé, le héros d'un film québécois a perdu récemment un être cher, un animal domestique ou sa mémoire, et trouve un semblant de salut dans une quête spirituelle nouvel-âgeuse qui le mène à la campagne, à la mer ou dans un havre de silence et de plénitude. Il croise rarement un anglophone ou une fille d'immigrants, passe la plupart de ses nuits à noyer sa solitude dans une taverne ou à se déchaîner dans un bar branché, se préoccupe assez peu de sa profession et parle ou bien un français châtié d'Outremont ou bien en onomatopées incompréhensibles.

Combien de fois avez-vous été surpris par le cinéma québécois au cours des dernières années ? *Clandestins*, *Post-Mortem*, *La Moitié gauche du frigo*, *Maelström* peut-être... Les films frais, novateurs, se comptent sur les doigts de la main. À qui la faute ?

Le cinéma québécois, qui avait la cote internationale dans les années 70, doit aujourd'hui se débarrasser de sa mauvaise réputation s'il veut être reconnu à Cannes comme à Berlin et Venise — où nos films ne sont pas plus présents en compétition... Notre cinéma et ses artisans ont un grand potentiel, ça ne fait pas de doute. Denis Villeneuve a un grand film en lui, ça se sent. Le verra-t-on un jour ? Pour cela, il faudra revoir certaines priorités. Le cinéma de qualité est trop peu soutenu, trop peu publicisé et, surtout, trop peu encouragé chez nous. On l'a dit et redit. Tant et aussi longtemps que les subventions de nos gouvernements serviront autant à vendre des comédies populaires qu'à soutenir une cinématographie nationale, il faudra faire sans Palme, Ours et Lion d'or.

Les cinéastes ont évidemment leur part de responsabilités. Plusieurs d'entre eux sont nostalgiques d'une époque révolue, qui n'est plus aussi pertinente. Le cinéma vérité des années 70 ne colle pas à la réalité d'aujourd'hui. Que les jeunes cinéastes fassent table rase des conventions, qu'ils prennent des risques, se modernisent, s'affranchissent du passé. Qu'ils imposent leurs propres regards, leurs propres styles, leurs propres signatures. Pas pour être célébrés à l'étranger. Seulement pour qu'on trouve notre cinéma moins plate.

| ROCK |

Noir Silence entre dans la modernité

ALEXANDRE VIGNEAULT

En 1995, une *gang* de ti-culs à peine sortis du Cégep Beauce-Appalaches a fait un malheur sur les scènes du Québec. Sur la foi d'une seule chanson, *On jase de toi* (« r'garde donc c'qu'est dev'nu le petit gars d'à côté », vous vous rappelez ?), Noir Silence est devenu le groupe de l'heure, vendant à peu près 150 000 disques.

Ensuite, le vent a tourné, pour reprendre les paroles d'une chanson de leur deuxième disque, *Piège*. Leur son s'est solidifié et, en devenant plus rock, le quintette a fini par perdre une partie de ses fans et, gros handicap, son chanteur, Jean-François Dubé. Noir Silence a bien failli ne jamais passer à travers l'épreuve. Les voilà pourtant avec un nouveau disque, *Mae-geri*, qui étonne par sa modernité.

« On essaie de casser le moule, de faire différent de ce qu'on a toujours fait », confirme Samuel Busque, guitariste. L'entretien a lieu dans un studio du centre-ville où le trio (complété par Jean-François Bernatchez et Michel Lambert) tourne un clip pour *Inspirine*, chanson d'ambiance frôlant les 10 minutes dotée d'un groove proche des récentes rêveries électroniques de Daniel Bélanger.

Noir Silence a traversé un champ de mines depuis l'échec de *Tout l'monde*, sorti en 1999. Oui, ils ont songé à tout arrêter. « On a aussi envisagé de changer de nom, indique Jean-François Bernatchez, chanteur et guitariste. On a passé deux ans à discuter, on a pratiquement décroché, et puis on a fini par prendre conscience de notre potentiel, de ce qu'on voulait faire. »

Délivré des goûts musicaux plus « conservateurs » de Jean-François Dubé (« qui nous avait assagis de notre jeunesse frivole », indique Michel Lambert, claviériste), Noir Silence est entré dans la modernité. Les fondations de leurs chansons demeurent rock. Un rock plus polyvalent, plus chaloupé, plus audacieux, qui privilégie souvent les ambiances et flirte un peu avec l'électronique. Un rock qui a élargi ses horizons à l'écoute de Marc Déry, Daniel Bélanger et Okoumé.

« Ils ont pris des risques et ça nous a donné confiance pour la production de l'album », avoue Samuel Busque. Jean-François Bernatchez : « *Plan B* (deuxième disque d'Okoumé), ça nous a vraiment surpris, ç'a fessé, dit-il. J'ai trouvé qu'ils avaient fait avancer la musique. Je pense qu'on s'est servi de cette porte-là pour montrer l'autre côté de Noir Silence, pour montrer qu'on a du bagage musical et que ce n'est pas tout le temps premier degré. »

Du strict point de vue musical, les chansons du genre *Comme si c'était hier*,



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Noir Silence (Michel Lambert, Jean-François Bernatchez et Samuel Busque) : « On essaie de casser le moule, de faire différent de ce qu'on a toujours fait. »

Mini bambini et *Inspirine* constituent un grand pas en avant. L'effort de modernisation de Noir Silence ne s'étend cependant pas au-delà du son. C'est-à-dire qu'on remarque toujours cette faiblesse en ce qui a trait aux textes, souvent maladroits et, dans les pires des cas, peu inspirés. « Il fallait que ça reste simple », dit Michel Lambert.

En se parant de nouveaux atours, Noir Silence n'a pas perdu de vue son premier public. « On a toujours eu l'idée de rester proche du peuple, on veut rester accessible, précise le claviériste. On voulait aller

vers une production plus raffinée, sans briser les mélodies et les mots simples. »

Selon ce qu'on apprend dans la pochette du disque, *Mae-geri* (prononcez « maé-géri ») évoque autant des concepts comme la justice, la sagesse et la persévérance, que l'énergie, le coup de pied en avant. Ça correspond parfaitement à l'état d'esprit des trois survivants de Noir Silence. Contrôler sa destinée, se refaire un nom et une place dans le cœur des gens.

« On sait qu'il y a du travail à faire, reconnaît Jean-François Bernatchez, et on va le faire. »

le **vent** dans les **voiles**
trentième saison
2002 - 2003

Abonnez-vous!
842-8194

DUCEPPE
www.duceppe.com

La Preuve
de David Auburn

L'Année du championnat
de Jason Miller

L'Ouvre-boîte
de Victor Lanoux

Le Passé antérieur
de Michel Tremblay

Les Noces de tôle
de Claude Meunier

3038943

SAISON 2002-2003

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

UN GRAND THÉÂTRE POUR DE GRANDS TEXTES

En attendant Godot de Beckett
Mise en scène : LORENT WANSON

Le Misanthrope de Molière
Mise en scène : FRANÇOISE FAUCHER

Le menteur de Corneille
Mise en scène : MARTIN FAUCHER

Le Revizor de Gogol
Traduction : ANDRÉ MARKOWICZ
Mise en scène : REYNALD ROBINSON

HORS-SÉRIE EN DÉCEMBRE
Scrooge
Inspiré de *A Christmas Carol* de Charles Dickens
Texte et mise en scène : JEAN-GUY LEGAULT
Une production du Théâtre des Ventrebleus
Tarif pré-vente pour les abonnés!

En collaboration avec

CLARICA

Hydro Québec

(514) 253-8974
ABONNEMENT EN LIGNE
www.denise-pelletier.qc.ca

SUPPLÉMENTAIRE 22 MAI, 20h

théâtre du rideau vert

La veuve rusée
Goldoni
Traduction Marco Micone

Mise en scène Guillermo de Andrea

Geneviève Rochette • Emmanuel Bilodeau • Pierrette Robitaille
Tony Conte • Ginette Chevalier • Andreas Apergis • Isabelle Drainville • Jean Harvey • Guillaume Chouinard • Yvan Benoit
Bernard Meney • Reda Guerinek • Florence P. Turgeon

RÉSERVATIONS : (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

« Une heureuse initiative... d'excellents comédiens... un bon spectacle... Une heureuse Veuve »
Jean Beauvoyer, La Presse

« Spectacle rebondissant... truffé de moments pétillants comme du mousseux italien... »
Dominique Lachance, Le Journal de Montréal

« ... le spectacle nous plonge dans l'ambiance vaguement mystérieuse de Venise... paradis du déguisement et de l'imposture. »
Marie Labrecque, Voir

THÉÂTRE

Activités parallèles

POUR FAIRE ÉCHO à la présentation du spectacle *Endstation Amerika*, de la Volksbühne de Berlin, le Festival de théâtre des Amériques (organisateur de Théâtres du monde) s'associe au Goethe-Institut de Montréal pour projeter le film *Dämonen*.

Le long métrage a été réalisé par le metteur en scène Frank Castorf, à partir de son adaptation scénique des *Possédés* de Dostoïevski. Les deux projections auront lieu au Goethe-Institut (418, rue Sherbrooke Est), aujourd'hui, à 14 h, puis demain, à 19 h.

Comme le Festival propose trois adaptations théâtrales sur les cinq spectacles à l'affiche, on tiendra, lundi, une table ronde sur le sujet. Celle-ci sera animée par Wajdi Mouawad et rassemblera des artistes d'ici (Lorraine Pintal, Brigitte Haentjens et Téo Spsychalski) et d'ailleurs (membres du collectif flamand De Onderneming, Frank Castorf et son conseiller dramaturgique Carl Hegemann).

L'entrée est libre, mais il vaut mieux réserver une place au (514) 842-0704 pour assister à cette table ronde qui a lieu au Monument-National, de 12 h à 14 h.

De la scène à la pellicule

DEMAIN SOIR, aux *Beaux Dimanches*, on pourra voir le documentaire *Un théâtre dans la cité : le TNM*, réalisé par Jean-Claude Labrecque et Yves Desgagnés. Scénarisé par les deux hommes auxquels s'ajoute René Gingras, le film des Productions Virage fait parler plusieurs figures marquantes de l'importance du TNM dans le paysage culturel québécois : Jean-Louis Roux, Sylvie Drapeau, André Brassard, Janine Sutto, Albert Millaire et Jean-Pierre Ronfard, entre autres, ainsi que les archives de Jean Gascon, Guy Hoffman et Jean-Louis Millette.

Le théâtre décloisonné

UNE PRODUCTION américaine de la pièce québécoise *Les Cloisons*, écrite en 1962 par Jacques Langui-rand, a remporté cette semaine un prix Helen Hayes pour la meilleure conception sonore. Le spectacle, produit par la compagnie Le Néon, de Washington, D.C., était à l'affiche au printemps dernier dans la capitale fédérale.

Les prix étaient attribués le lundi 6 mai, au Kennedy Center, dans 23 catégories. Remis chaque année depuis 18 ans, les Helen Hayes Awards cherchent à souligner l'excellence du théâtre professionnel dans la région de Washington.

Tony Kushner en lecture

LORRAINE PINTAL dirigera la prochaine lecture de la série *Voix du monde* : un théâtre pour la paix, qui a lieu au Théâtre Prospero, lundi, à 20 h. La directrice du TNM sera également derrière le lutrin, avec Annie Berthiaume et Marie-France Lambert pour lire un texte de Tony Kushner, *Slaves ! Réflexions sur les éternels problèmes posés par la vertu et le bonheur*. Il s'agit d'un « portrait du communisme à l'aube de sa déroute » de l'auteur de l'épique *Angels in America*, pièce qui avait valu un prix Pulitzer, quatre Tony Awards et deux Drama Desk Awards.

Ève Dumas

LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES PRÉSENTE

THÉÂTRES DU MONDE

4^e édition - www.fta.qc.ca

italie ~ Societas Raffaello Sanzio

Le grand metteur en scène et plasticien ROMEO CASTELLUCCI orchestre un hallucinant triptyque inspiré de la *Genèse*.

Genesi
FROM THE MUSEUM OF SLEEP
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
SPECTACLE SANS PAROLES

DERNIÈRE CE SOIR À 20h !

allemagne ~ Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz

Le subversif metteur en scène FRANK CASTORF détourne *Un tramway nommé Désir*!

Endstation Amerika
CAPITALISME ET DÉPRESSION
13 et 14 mai - MONUMENT-NATIONAL
EN ALLEMAND AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

Dämonen FILM DE FRANK CASTORF
D'APRÈS LES *POSSÉDÉS* DE DOSTOÏEVSKI
EN VERSION FRANÇAISE AU GOETHE-INSTITUT
11 mai à 14h et 12 mai à 19h

2 SOIRS SEULEMENT !
lundi et mardi

ÉGALEMENT À L'AFFICHE :

belgique ~ De Onderneming

Une bouleversante et ludique adaptation théâtrale des romans d'Agota Kristof.

The Notebook (LE GRAND CAHIER) et **The Proof** (LA PRELÈVE)

PROGRAMME DOUBLE ce soir à 18h ENTRACTE DE 1h30
POSSIBILITÉ DE SOUPER SUR PLACE ENTRE LES SPECTACLES

USINE C EN ANGLAIS AVEC SURTITRES FRANÇAIS

DERNIÈRES CE SOIR

canada ~ da da kamera

Un nouveau solo endiablé créé par Daniel Brooks et Daniel MacIvor!

Cul-de-sac
du 16 au 18 mai - USINE C EN ANGLAIS

COMPLÈT 16 MAI

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

La Presse billetterie Articulée 1182, boul. St-Laurent (514) 844-2172

Théâtre d'aujourd'hui
SAISON 2002-2003

EN COLLABORATION AVEC

Hydro Québec

MADemoiselle Eileen Fontenot pour les dix sous de liberté
D'Érik Charpentier
UNE CRÉATION DU Théâtre d'Aujourd'hui

La bible
UNE ADAPTATION DU Loup Bleu
UNE PRODUCTION DU Théâtre du Sous-Marin Jaune

Le bruit des camions dans la nuit
DE Martin Pouliot
UNE CRÉATION DU Théâtre d'Aujourd'hui
EN COLLABORATION AVEC BANQUE LAURENTIENNE

Cornemuse
DE Larry Tremblay
UNE CRÉATION DU Théâtre d'Aujourd'hui ET DE Persona Théâtre

La nature même du continent
DE Jean-François Caron
UNE CRÉATION DU Théâtre d'Aujourd'hui ET DE Théâtre Urbi et Orbi
EN COLLABORATION AVEC BANQUE NATIONALE

Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis (Métro Sherbrooke) Montréal
Direction : René Richard Cyr, Jacques Vézina
www.theatredaujourd'hui.qc.ca

Julien Poulin
Macha Limonchik
Antoine Laprise
Jean-Frédéric Messier
Normand Daneau
Miro
Éveline Gélinas
David Boutin
Didier Lucien
Han Masson
Luc Bonin
Lorraine Côté
Jacques Laroche
Luc Proulx
Olivier Morin
Stéphane Demers
Geneviève Martin
Steve Pilarezik
Paul-P. Charbonneau
Isabelle Roy P.
Patrice Robitaille
Guy-Daniel Tremblay
Martin Desgagné
Éric Jean
Louise Bombardier
Patrick Hivon
René Richard Cyr

OSEZ LA RENCONTRE ABONNEZ-VOUS!
514.282.3900

Les Arts du Maurier

Cyberpresse

cyberpresse.ca ouvrez une fenêtre sur...
cyberpresse.ca/monde

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Pour «L'ELISIR D'AMORE» de Donizetti
NOUVELLE PRODUCTION
Les 1^{er}, 3, 6, 8 et 12 juin 2002 à 20h

Avec HÉLÈNE FORTIN, *Adina* - JOSEPH WOLVERTON, *Nemorino*
THOMAS HAMMONS, *Dulcamara* - DANIEL MOBBS, *Belcore*

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
sous la direction de YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Mise en scène de GINA LAPINSKI
Décors de PETER DEAN BECK - Costumes de JOHN LEHMEYER

Billets à partir de 38,50 \$
ODM (514) 985-2258 PDA (514) 842-2112
EXTRAITS (514) 282-OPERA www.operademontreal.com

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec



THÉÂTRES DU MONDE

Castellucci refait le monde

ÈVE DUMAS

LÀ OÙ ILS font escale, Romeo Castellucci et la Societas Raffaello Sanzio passent rarement inaperçus et ne laissent jamais indifférent. Leur premier séjour à Montréal, en 1997, avec *Oresteia (una commedia organica ?)* leur avait valu le Masque de la meilleure production étrangère. Mais Castellucci et sa bande ne pratiquent pas le théâtre dans l'optique de plaire ou de remporter prix et distinctions. Ils cherchent plutôt à ébranler profondément le spectateur tout en imprimant dans son inconscient d'obsédantes images qui ne le quitteront pas de sitôt.

Avant de se lancer dans l'aventure de *Genesis: from the Museum of Sleep*, il faut accepter de se faire bousculer et laisser sa pensée rationnelle au vestiaire. Ceux qui n'y arrivent pas sont bien servis, puisque le spectacle de trois heures comporte deux entractes qui leur permettront de s'éclipser. Toutefois, on ne peut trop vous recommander d'aller jusqu'au bout de cette expérience esthétique, expérience qui se produit trop peu souvent dans une vie (lorsqu'on passe sa vie en Amérique du Nord, s'entend). Heureusement, grâce à Marie-Hélène Falcon, directrice artistique du Festival de théâtre des Amériques, les Montréalais peuvent vivre des moments de théâtre extrême de temps à autre, à la faveur d'une programmation particulièrement radicale.

Genesis, dont la première des trois représentations avait lieu jeudi soir devant un public d'avertis et de non-avertis (à en juger par les chuchotements qui parcouraient la salle par moments), est sans conteste un point fort de cette saison théâtrale 2001-2002, bien qu'il nous reste à voir *Endstation Amerika*, de l'Allemand Frank Castorf.

Comme l'indique le titre de l'oeuvre, « Genèse », Romeo Castellucci a voulu refaire le monde à son image. L'univers qu'il nous propose est plutôt inquiétant, un véritable musée des horreurs. Mais ce qui devrait inquiéter le plus, c'est que le point de départ de cette « création » n'est pas que pure invention. *Genesis* a tout de même un certain ancrage dans le « réel », puisque le metteur en scène a divisé son spectacle en trois actes anachroniques correspondant à des chapitres de l'histoire de l'humanité que nous connaissons bien. Dans l'ordre : *Au commencement*, la découverte du radium par Marie Curie qui, par le fait de ses recherches, laisse entrer Lucifer dans son laboratoire ; *Auschwitz*, un tableau tout blanc entièrement interprété par des enfants, puis *Abel et Caïn*, histoire du premier homicide.

La force de ces tableaux va en s'estompant progressivement, d'acte en acte. Le premier, incontestablement le plus ébranlant — sur le coup, du moins — imite le chaos de la création : cris et lamentations, *noise music* stridente et pénétrante, apparitions fulgurantes,

machines cacophoniques, entrées tous azimuts. Les images « freak » sont portées par des acteurs muets qui s'expriment principalement par le corps, des corps mutilés ou sculpturaux, droits comme des « I » ou contorsionnés au point où on reconnaît à peine la forme humaine. On ne peut s'empêcher de penser, par moments, à l'imagerie très sombre et torturée d'un Marilyn Manson.

Par contraste, le deuxième acte, avec sa musique nostalgique qui semble provenir d'outre-tombe, nous transporte dans une étrange et inquiétante ambiance de pureté. Il force inévitablement le spectateur à se poser quelques questions d'éthique. Comment faire autrement, lorsque devant nous se trouvent une demi-douzaine d'enfants rassemblés sur scène pour nous jouer Auschwitz ? Le troisième acte, le plus mystique des trois, appelle un temps mythique, après l'historique et le chaotique. Il est le plus sage des trois, celui où la « beauté » des images (et des ma-gni-fi-ques éclairages !) l'emporte sur le reste.

Un grand plasticien

Le travail du créateur italien est sans conteste celui d'un grand plasticien, quoi que l'on pense de ce terme fourre-tout. S'il affirme que le texte constitue le point de départ de sa recherche, les images en sont la matière première. Les rares heureux qui auront eu le privilège de recevoir avant le spec-

tacle le magnifique « programme » illustré reconnaîtront quelques pastiches dans les tableaux que Castellucci peint sur la scène. On y retrouve des photos tirées d'ouvrages de Francis Galton (cousin de Darwin et fondateur de l'eugénisme scientifique), des oeuvres du peintre italien Masaccio (1401-1428), notamment *Adam et Ève chassés du Paradis* et bien d'autres images dont l'influence se fait sentir tout au long du spectacle.

Genesis est une oeuvre qui fait appel à tous les sens et qui les exacerbe, dans son savant maniement de la démesure. À défaut de produire du sens, l'objet est d'une époustouflante cohérence grâce au travail des concepteurs qui font tous partie de la même grande famille — la Societas a été fondée par deux couples de frères et soeurs, Romeo et Claudia Castellucci (celle-ci signe les chorégraphies), puis Chiara (à la partition vocale et au rythme dramatique) et Paolo Guidi. Il ne faudrait surtout pas rater leur passage parmi nous. Celui-ci relève réellement de l'événement.

GENESI: FROM THE MUSEUM OF SLEEP, de Romeo Castellucci. Une production de la Societas Raffaello Sanzio présentée au Théâtre Denise-Pelletier pour la dernière fois ce soir, 20 h, dans le cadre de Théâtres du monde.

À TA SANTÉ MON LÉO !
à partir du 7 juin **Comédie** d'Éric Chappel
adaptation Michel Forget
Mise en scène Vincent Bilodeau



Myriam Poirier, Michel Forget, Jacques Girard, Harry Standjofski, Guy Jodoin, François Guy

THÉÂTRE SAINTE-ADELE
Réservez notre excellent super-théâtre
Réservations : 450-227-1389 • 514-990-7272
www.theatresteadele.com sortie 67 aut. 15 Nord

Après le grand succès des Parapluies de Cherbourg **INOVESCO** **ING** Centre culturel de Joliette **Libretto** présentent

Rêver un impossible rêve... pour atteindre l'inaccessible étoile



L'HOMME DE LA MANCHA

Dès le 11 juin 2002
Salle Rolland-Brunelle de Joliette
Forfaits souper-spectacle et billets disponibles
450-759-6202
Achat pour groupes : 514-527-3644

DIRECTEUR DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH PAROLLES DE JOE DARION ADAPTATION FRANÇAISE JACQUES BREL
Avec JEAN MAHEUX, ÉVELINE BÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, ROGER LARUE, STÉPHAN CÔTÉ, CATHERINE VIDAL, MICHELLE LABONTÉ, SYLVAIN MASSÉ
MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



saison 2002-2003
PRENEZ RENDEZ-VOUS

Samuel Beckett
La dernière bande

Marguerite Duras
Savannah Bay

Clémence DesRochers
Les Girls arrivent en ville



Antonine Maillet
La Sagouine et son Monde

Georges Feydeau
Farces conjugales

Paulo Coelho
L'alchimiste

Abonnez-vous!
(514) 845-0267
www.rideauvert.qc.ca

Hydro Québec partenaire de saison

Gabriel Gascon
Janine Sutto
Monique Spaziani
Andrée Lachapelle
France Castel
Monique Richard
Nathalie Gadouas
Sylvie Ferlatte
Viola Léger
Hélène Loïselle
Albert Millaire
Marc Béland
Anne-Marie Cadieux
James Hyndman
Marie-France Lambert
Bernard Ménéy
Louise de Beaumont
Frédéric Desager
François Trudel
Brigitte Lafleur
Gérard Poirier
Marc Beaupré
Jean Harvey
Richard Fréchette
Patricia Nolin
Sophie Clément
Brigitte Haentjens
Denis Marleau
Guillermo de Andrea



LE VENT ET LA TEMPÊTE de Jerome Lawrence et Robert E. Lee

mise en scène de **Monique Duceppe**
traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire
en vedette **Michel Dumont, Benoit Girard**
Antoine Durand, Germain Houde, Marie-Chantal Perron, Serge Postigo

«... des interprètes de haut calibre... une réussite... une tribune toute désignée pour que les grands interprètes que sont Michel Dumont et Benoit Girard y déploient leur talent.» Le Devoir
« Combat de titans... La pièce nous rappelle que l'intolérance a plusieurs visages. » La Presse
« Une distribution hallucinante. Michel Dumont est absolument extraordinaire. » Flash, TQS
« Une belle distribution. Une pièce qui vous fera certainement réfléchir. » INFO 690
« Génial ! » Salut Bonjour, TVA

JUSQU'AU 18 MAI

DUCEPPE
www.duceppe.com

LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE **STANDARD LIFE** COMMANDITAIRE DE LA SOIRÉE DU 15 MAI
LA FONDATION JEAN DUCEPPE REMERCIE **Hydro Québec** COMMANDITAIRE DE LA SOIRÉE DU 17 MAI

Présenté en collaboration avec **Pratt & Whitney Canada**
Une société de United Technologies

CKAC 730 **Télé-Québec** **La Presse** **VIACOM AFFICHAGE** **TVA**

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

DERNIÈRE CHANCE!
ENCORE 8 REPRÉSENTATIONS jusqu'au 18 mai

DA DA KAMERA

Alter ego bis

ÈVE DUMAS

En entrevue, mercredi dernier, Daniel Brooks et Daniel MacIvor semblaient à la fois flattés et inquiets de la sollicitude que leur témoignent médias et public montréalais, à la veille de leur nouvelle création.

Le duo torontois, en résidence à l'Usine C depuis deux semaines, livrera la première mouture de *Cul-de-sac* jeudi prochain, dans le cadre du festival Théâtres du monde.

« Nous n'avons jamais donné autant d'entrevues à une étape aussi précoce de la création d'un nouveau spectacle », déclarait Brooks. « Nous verrons si le fait d'augmenter le feu sous la casserole rendra le plat plus savoureux ou le cramera ! » ajoutait MacIvor.

Les complices, réunis pour la cinquième fois à l'initiative de la compagnie da da kamera (fondée par MacIvor en 1986), revendiquent le droit à l'imperfection aux premiers temps de la création. « Pour nous, le spectacle n'est jamais vraiment rodé qu'après deux ans de représentations. C'est quelque chose que Robert Lepage a appris à bien des artistes », affirme MacIvor, qui porte la plus grande part du fardeau, puisqu'en plus d'écrire le spectacle, il en est le seul interprète.

Les spectateurs sont en droit d'attendre une autre performance virtuose de la part du comédien qui fut un *Monster* (1999) si convaincant et un transformiste accompli dans *In on it* (2001), spectacles produits par da da kamera. Ses talents d'acteur sont également reconnus à la télévision (*Twitch City*) et au cinéma (*The Five Senses* de Jeremy Podeswa).

Lorsque les deux Daniel se réunissent — ils travaillent également séparément, comme auteurs, comédiens et metteurs en scène — la démarche est souvent à peu près la même. Chacun reprend son rôle : MacIvor se charge de l'écriture et de l'incarnation des personnages, tandis que Brooks se fait spectateur, miroir, agent provocateur, metteur en scène.

« J'arrive habituellement avec une idée et des personnages, explique le créateur protéiforme. Il (Brooks) va me poser des questions sur ces personnages, sur ce qui les unit. Le spectacle ne vit pas longtemps sur papier. Rapidement, je me mets à jouer les rôles devant lui et il commente. Je crois que dans notre union, il préfère rester dans l'ombre. »

« C'est un exercice très zen, car je dois taire ma propre voix et laisser la sienne m'envahir », avoue l'autre polyvalent créateur. « C'est dommage parce que souvent, nos spectacles sont perçus comme portant davantage ma signature que la sienne, alors que ce n'est pas le cas », regrette MacIvor. Cela n'a rien d'étonnant. Même en entrevue, MacIvor prend presque toute la place, avec sa personnalité exubérante.

Dans *Cul-de-sac*, spectacle qui tournera à l'automne aux États-Unis, on aborde les thèmes de la communauté et de l'exclusion, par le biais de plusieurs voix, toutes portées par MacIvor. Il y a entre autres un veuf retraité qui vénère sa pelouse, une vieille dame en route pour le foyer d'accueil et un travesti en adoration devant Roch Voisine. Se dessine à travers ces personnages, le portrait d'un petit bout de rue en banlieue, dont la tranquillité sera ébranlée un certain dimanche, à 2 h du matin précisément. Plutôt anodin comme canavas, pour l'instant, mais en général,

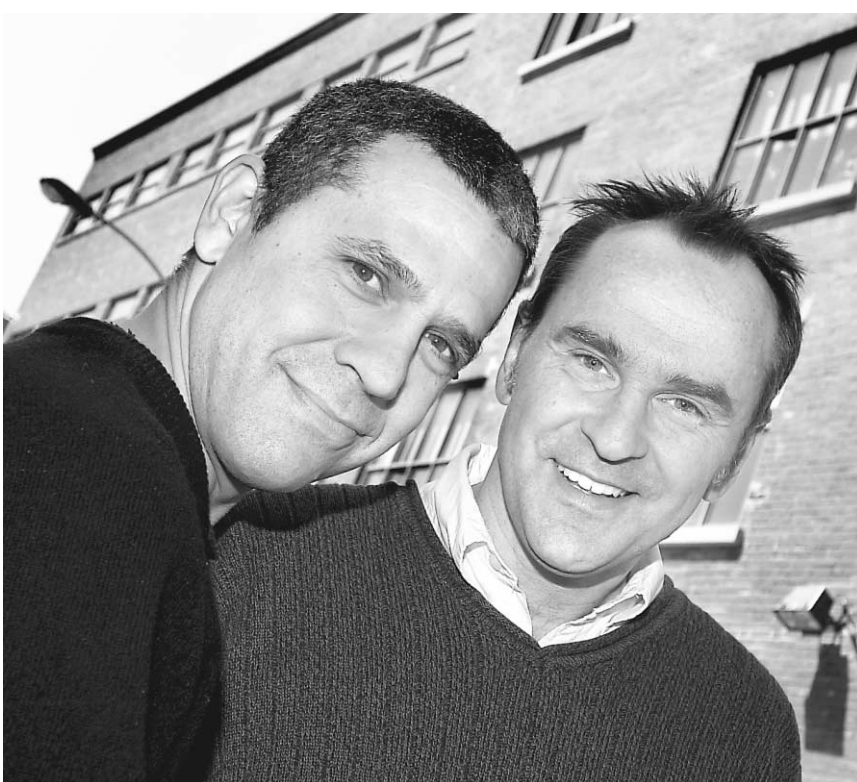


Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse®

Daniel Brooks et Daniel MacIvor comparent leur association à une longue thérapie.

les spectacles du duo ne sont pas aussi innocents qu'ils le paraissent. C'était notamment le cas de *Monster*, dans lequel Daniel et Daniel s'amusaient à exposer quelques-unes des perversions qui sommeillent en nous. « Les gens nous disent que notre travail est sombre, mais moi, je trouve ça réconfortant. Le bonheur est une chose si individuelle, tandis que la tristesse est universelle. » De plus, complète Brooks, « le fait de ne voir sur scène que des hordes de gens heureux n'aurait pour effet que de susciter l'envie ! » Bienvenue au royaume de la pub !

Lorsqu'on propose un parallèle

entre le travail des deux principaux intéressés et l'univers à la fois comique et sordide du réalisateur américain Todd Solondz (*Happiness, Storytelling*), ils ne semblent pas tomber des nues. « Par contre, chez Solondz, on a parfois l'impression que ses films sont des actes de vengeance, qu'il n'aime pas réellement ses personnages. (On pourrait en discuter...) Mais nous, nous avons un grand respect et un amour profond pour les personnages que nous créons. »

Peut-être cette compassion vient-elle du fait que les deux hommes ont connu, en grandissant, un profond sentiment d'exclusion. L'ho-

mosexualité de MacIvor était très mal perçue dans la petite bourgade du Cap-Breton où il a grandi. Brooks, issu d'une famille juive, a quant à lui souffert du fait que son père l'ait envoyé dans une école anglicane.

Évidemment, personne n'a une enfance parfaite, « mais disons que ça aide quand tu joues au hockey ! » lance MacIvor. « Je me dis parfois que c'est peut-être pour appartenir à un groupe que bien des exclus tombent dans la grande famille qu'est le théâtre. Ce n'est pas pour rien que nous travaillons souvent avec les mêmes gens », déclare Brooks, père de deux fillettes. MacIvor — coïncidence ! — est justement le parrain d'une des petites.

À les entendre raconter sans pudeur des petites saynètes de leur vie personnelle, on comprend pourquoi le duo compare son association à une longue thérapie. Les amis et collaborateurs trouvent même le moyen de faire des découvertes après plus de 10 ans de travail commun.

« Lorsque j'étais petit, se rappelle soudainement Brooks, ma mère, qui écrivait un peu pour le théâtre, avait amené mon frère à une de ses premières. Moi, j'étais resté à la maison ! Aujourd'hui, mon frère fait du cinéma et moi, je fais... du théâtre. » MacIvor s'étouffe presque sur son espresso : « Réalises-tu que c'est comme si tu venais de me dire que tu avais tué ton père et marié ta mère ? ! »

Heureusement pour nous, les deux complices sont bien loin de l'impasse. Il leur reste encore quelques belles découvertes psychanalytiques (et artistiques) à faire.

CUL-DE-SAC, une création de Daniel Brooks et de Daniel MacIvor présentée à l'Usine C du 16 au 18 mai, dans le cadre de Théâtres du monde.

THÉÂTRE

Suite et fin réussies

ÈVE DUMAS

ON AVAIT hâte de voir le sort que réservait De Ondermning aux jumeaux d'Agota Kristof. Le collectif belge nous montrait de quoi il était capable plus tôt cette semaine, avec une adaptation très juste et rigoureuse du *Grand Cahier*. Sa contraction des deux autres romans de la trilogie, *La Preuve* et *Le Troisième Mensonge*, est tout aussi réussie.

Toujours la même retenue et le même jeu élégant chez les quatre comédiens (Robby Cleiren, Günther Lesage, Ryszard Turbicz et Carly Wijs) qui interprètent tous les rôles. Ceux-ci sont nombreux, mais les passages de l'un à l'autre semblent se faire avec une meilleure fluidité que dans *The Notebook*. Un petit changement d'accessoire, d'expression faciale, une cigarette au bec ou bien une bouteille à la main suffisent à nous faire comprendre qu'un nouveau personnage vient d'envahir le corps de l'acteur. Même dépouillement côté décor. Un plancher grisâtre, des toiles verticales évoquant le parchemin et quatre chaises font l'affaire.

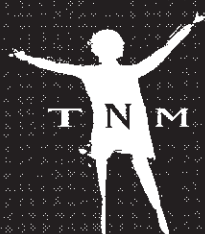
La suite et fin d'un passionnant cycle sur la gémellité nous plonge en plein suspense. Dans *La Preuve* et *Le Troisième Mensonge*, Agota Kristof déconstruit le récit élaboré dans *Le Grand Cahier*. On y faisait la connaissance de Lucas et de Claus, deux frères qui ont grandi chez leur grand-mère, pendant la guerre, et tout consigné dans le grand cahier. Et si tout cela n'était que pure fabrication? Si ce jumeau n'était en fait qu'un «ami imaginaire» que Lucas (ou Claus?) s'est inventé pour tromper l'ennui, la peur, la souffrance d'une enfance traumatisante.

Les romans, tout comme la pièce, nous font explorer d'innombrables pistes qui ne se rejoignent jamais. Les morceaux du casse-tête sont presque impossibles à remettre ensemble, à l'image de cette mémoire trouée comme une ville bombardée. L'oubli et la fiction comme remèdes à la douleur, plusieurs l'ont vécu, dont l'auteure elle-même.

L'adaptation de la compagnie De Ondermning respecte le mystère inhérent à l'oeuvre, tout en ne surenchérissant pas sur la confusion. Sans avoir lu les deux romans, on arrivera sûrement à suivre le cours des événements, bien qu'il soit peut-être préférable d'avoir vu la première partie. Raison de plus de se procurer des billets pour le programme double de ce soir.

À compter de 18 h, à l'Usine C, *The Notebook* et *The Proof* seront présentés l'une à la suite de l'autre et pour la dernière fois à Montréal, avant de prendre la route du Carrefour international de théâtre de Québec. Les pièces sont données en anglais avec surtitres français.

ENTREZ DANS LE NOUVEAU MONDE



KEAN Alexandre Dumas adaptation JEAN-PAUL SARTRE mise en scène RENÉ-DANIEL DUBOIS | **L'ÉCHANGE** Paul Claudel mise en scène MARTIN FAUCHER

LA NUIT DES ROIS Shakespeare traduction NORMAND CHAURETTE mise en scène YVES DESGAGNÉS

LES MANUSCRITS DU DÉLUGE Michel Marc Bouchard mise en scène BARBARA NATIVI

DANSER À LUGHNASA Brian Friel traduction PAUL LEFEBVRE mise en scène BEN BARNES

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE conception et mise en scène Robert Lepage

Saison 2002-2003 Abonnement 866-8668
Pour en savoir davantage, consultez notre magazine ou visitez notre site www.tnm.qc.ca

La Presse | Affichage Astral/Media | PRÉSENTÉ PAR Hydro Québec

Tout pour le Fric!

Comédie

de Evans & Valentine

à partir du 7 juin

adaptation et mise en scène Sophie Clément

Annette Garant, Linda Sorgini, Hélène Loïsele, Jean-Luc Bastien, David Savard, André Montmorency, Caroline Lavigne, Hugo Giroux, Bruno Marcil, Martin Héroux

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
 Réservez notre excellent souper-théâtre
 Réservations : 450-227-8466 • 514-990-4343
 www.theatrestsauveur.com sortie 60 aut. 15 Nord

théâtre du rideau vert **zone 3**

Le chef-d'oeuvre d'Agatha Christie

Billets en vente maintenant!



Depuis 50 ans à Londres

DU 4 JUIN AU 10 JUILLET 2002

la trappe

The Mousetrap

Agatha Christie

Traduction René-Daniel Dubois
 Mise en scène Jean Asselin

(514) 844-1793
 Théâtre du Rideau Vert



MONTREAL PLUS

DU LUNDI AU SAMEDI DANS

La Presse

LE THÉÂTRE DE ROUGEMONT PRÉSENTE

DE JEFFREY FINN ET BOB WALTON
 TRADUCTION ET ADAPTATION DE JOSÉE LA BOSSIÈRE

GAME SHOW

ÉTES-VOUS PRÊTS À JOUER ?

SOPHIE COUSINEAU

CHAQUE MERCREDI, VENDREDI ET SAMEDI.

SYLVAIN MARCEL

ÉRIC CABANA • PIERRE LIMOGES • DANIEL ROUSSE

MISE EN SCÈNE DE FRÉDÉRIC DESAGER

JULIE VINCENT DANIEL THOMAS

TOUT L'ÉTÉ DÈS LE 5 JUIN 2002
 DU MERCREDI AU VENDREDI à 20H30 ET LE SAMEDI à 19H ET 22H

La Presse
 cyberpresse.ca

SOLOTECH MULTIMEDIA

Théâtre Rougemont

RÉSERVATIONS : 1.888.666.3006

THÉÂTRE 50 DU NOUVEAU MONDE 50 ANS

LE TREMBLAY NOUVEAU EST ARRIVÉ!

L'ÉTAT DES LIEUX

Comédie dramatique de Michel TREMBLAY • Mise en scène de André BRASSARD

AVEC • Kathleen FORTIN • Rita LAFONTAINE • Roger LA RUE • Marthe TURGEON
 Laurent Duceppe-Deschênes • Louis-Olivier Mauffette

« C'EST UN MUST, UN INCONTOURNABLE. (...) PERFORMANCES ÉPOUSTOUFLANTES... » —Rythme-FM

« Du Tremblay vitriolique (...) Rita Lafontaine est f-a-b-u-l-e-u-s-e! Vivifiante mise en scène du comparse de toujours, André Brassard. » — Journal de Montréal

« Rita Lafontaine sublime, drôle à mourir. » — Sonnez les mâtines, Cité RockDéteente

« A richly allusive, mature-period masterwork, L'État des lieux laughs hard at show-biz conceits and wonders at the responsibility to the home crowd of an artist who has achieved international fame. » — The Gazette

« L'État des lieux offre un rôle sur mesure à Marthe Turgeon. » — Le Devoir

« Comme aux plus beaux jours, Michel Tremblay fait montre d'une maîtrise consommée du contrepoint théâtral. Tremblay, Brassard et leur équipe démontrent à l'envi que le théâtre peut être un puissant instrument de connexion à sa société. » — Le Soleil

Une présentation

BANQUE NATIONALE

À l'affiche
 Réservations 866-8668
 www.tnm.qc.ca

ESPACE GO présente avec la collaboration de **BANQUE LAURENTIENNE**

DERNIÈRE SEMAINE!

CABARET DES MOTS

D'après l'oeuvre de Jean Tardieu
 Idée originale et dramaturgie de Danièle Panneton
 Mise en scène, montage des textes et environnement visuel de Paul Buissonneau

avec Carl Béchard, Pierre Chagnon, Violette Chauveau, Éliane Chouvalidzé, Danièle Panneton, Claude Prégent et François Sasseville

« Du grand art. (...) Rarement a-t-on vu une telle unité de travail aussi soutenu du début à la fin. » *Le Droit, Ottawa*

« ... un spectacle haut en couleur, un feu roulant d'intelligence et de drôlerie... » *ICI, Montréal*

« ... ce spectacle assez exigeant est une des belles réussites de cette saison théâtrale, un objet artistique intrigant, fascinant et très complet. » *VOIR, Montréal*

À l'affiche jusqu'au 18 mai 2002

Théâtre ESPACE GO
 4890, boul. Saint-Laurent, Montréal.

Réservations : (514) 845-4890
 www.espacego.com

514-790-1245
 1-800-361-4555
 ADMISSION.COM

MAMANS EN VEDETTE

La marmaille en chanson

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

SI VOUS AVEZ UNE FILLE qui veut se marier / C'est à vous la bonne maman de tout lui expliquer : / « Faut que tu restes au logis / Pour plaire à ton p'tit mari / Tu auras de l'agrément / Avec tes petits enfants.

C'est à peu près tout ce que La Bolduc a jamais écrit sur le rôle de mère et la place des enfants dans sa vie, elle qui en a eu 13 !

Les temps ont bien changé depuis que Madame Bolduc turlutait ses conseils maternels dans les années 30. Particulièrement depuis les années 1990, où le nombre de femmes auteures-compositrices a sensiblement augmenté et où le nombre d'enfants a sérieusement diminué. Et quand l'auteure-compositrice est également mère, elle évoque habituellement son enfant le temps d'une chanson.

Ainsi, à l'automne 1990, dans le cadre d'une série de spectacles intitulée *Stars 90*, le public entendit les premières chansons d'une certaine Laurence Jalbert. Du répertoire présenté ce soir-là, seules deux chansons ont été retenues pour le tout premier album de Laurence : son mégasuccès *Tomber (en amour)* et *À toi*, dont le refrain tout simple a les accents de toutes les berceuses du monde : *Je t'aime et je t'aimerai toujours / Toi ma petite poupée / Toi qui dors à poings fermés.*

En 1998, sur l'album *Avant le squall*, Laurence Jalbert célébrera également, avec *Chanson pour Nathan*, l'arrivée de son deuxième enfant. Mais sur un tout autre ton, après un accouchement qui faillit leur coûter la vie à tous les deux : *Sous ton petit lit bizarre / Se cachent toutes mes peurs du noir / Mais la plus grande / Te voir partir avec le jour (...)* *Ce que je te chante / C'est l'hymne à la vie / L'hymne au courage / À tout ce que ça t'a pris / Pour rester debout / Au milieu d'un grand remous.*

Une fierté récurrente

En plus des petits noms d'amour, la fierté maternelle est récurrente dans les chansons des femmes auteures-compositrices, de même que la gratitude envers un enfant qui donne tout un coup un sens au monde.

Tout le texte de *Monsieur Balloune*, écrite par Mara Tremblay en 1999 à l'intention de son petit Victor, serait à citer à cet égard : *Tu t'es fait un p'tit nid / Une maison dans mon ventre / (...) Monsieur Balloune, t'es mon p'tit garçon / Monsieur Balloune, c'est toi ma maison / (...) T'es le plus grand amour de tout l'univers / Depuis que t'as vu le jour / J'te trouve beau comme la terre.*

Même la réalité la plus ordinaire est magnifiée par Mara dans *J'aime ton bordel : Toutes tes bebelles / Me font rêver / Me font chanter / Ouvre tes ailes / La vie t'appelle.*

Laisser l'enfant s'envoler

Même amour, même fierté, mais aussi même goût de laisser l'enfant s'envoler vers la vie et le rêve dans *Enfant du vent* de Marie-Claire Séguin, enregistrée en 1990 : *Déjà onze années ont passé / Aujourd'hui mon fils marche à mes côtés / Enfant / Deux enfants / Du vent.*

Le ton est au moins aussi triomphant et amoureux dans *La Marmaille* de Lynda Lemay, en 1995, écrite à la suite de l'arrivée de sa fille Jessie : *J'veux ressusciter l'ère Noël / Je veux que ça y croie / J'veux qu'ça attrape la varicelle / J'veux d'la marmaille à moi / Mon univers a basculé / J'veux d'la marmaille à moi / Et c'est depuis qu't'es arrivée / Que j'veux d'la marmaille...*

Mais qui dit enfant, dit aussi inquiétude. La même Lynda Lemay supplie le Ciel de donner à sa fille l'envie de mordre dans la vie : « Donne-lui la passion », demande-t-elle sur son plus récent album *Les Lettres rouges*.

« Chanson inquiète »

Mais dans le style « chanson inquiète », c'est encore *Touche pas*, chanson-titre du premier album de Judi Richards, en 1994, qui résume le mieux le rapport entre la mère et l'enfant grandissant : *Je voudrais aujourd'hui lui crier / Mords dans la vie, Allez, vas-y / Allez... mais c'est chaud / Regarde avant de traverser / Touche pas, c'est chaud / Est-ce que je l'ai dit assez... ou trop ?*

Enfin, je terminerai cette liste non exhaustive sur un cas limite, celui d'une interprète. En 1996, pour Nanette Workman, Jacques Veneruso écrit expressément la chanson *Jesse*, du nom du fils de Nanette. Tout, absolument tout, y est — petits mots d'amour, fierté, gratitude et inquiétude mêlés : *Jesse, Jesse, mon trésor / Oh, Jesse, ma couronne, mon or / Jesse, ma sève et mon écorce / Oh Jesse, mon courage, ma force / Oh Jesse, c'est toi qui m'a donné la vie / Mon enfant, mon amour.*

Je ne connais aucune mère qui peut écouter cette chanson sans pleurer d'émotion, y compris la maman journaliste...



« Quand Audrey (qu'on voit ici avec sa mère) est arrivée, il était temps, note Isabelle Maréchal. J'étais désintéressée de beaucoup de choses et ça m'a apaisée. Elle m'a rendue plus humaine. »

Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse®

Angoisses et gaffes de mères

NANCY DUMAIS : « Émile a eu un « Angel Care » à côté du lit pendant un an. J'avais toujours peur qu'il ne se réveille pas, c'était presque un cas clinique ! »

NATALIE CHOQUETTE : « Oublier tout, particulièrement d'attacher la couche. »

SOPHIE PRÉGENT : « Au début, j'oubliais tout, mes rendez-vous, le carnet de vaccination... »

LINDA MALO : « J'habite au troisième, j'ai la phobie qu'Édouard tombe par une fenêtre. J'ai contacté un spécialiste pour qu'il m'explique quel genre de loquet je dois acheter. »

NANETTE WORKMAN : « J'étais en France, mon fils avait trois ans. J'étais au lavoir et il a disparu. J'ai failli mourir. Mes amis le cherchaient partout, pendant que j'étais complètement figée par la peur, plantée devant la buanderie comme une conne. Il avait simplement décidé de retourner à la maison, comme un grand ! À trois ans, dans les rues de Paris ! »

ISABELLE MARÉCHAL : « Je changeais ma fille sur le lit. Elle a roulé et est tombée sur le tapis. J'ai appelé ma mère en pleurant, complètement paniquée et hystérique, pendant que ma fille pleurait en voyant ma réaction ! »

PATRICIA PAQUIN : « Je pense que mon fils n'assimile pas encore que ce qui est dans la bouche doit rester dans la bouche. J'avais un magnifique divan que je devrai mettre à la rue... »

MARA TREMBLAY : « J'ai déjà oublié les clés de la voiture avec le bébé dedans. J'étais en pleine panique et 150 voisins sont sortis pour m'aider. Lui, il dormait. »

RENÉE-CLAUDE BRAZEAU : « Je reviens à pied de l'épicerie avec huit sacs et mon fils qui avait trois ans. Il veut que je le prenne dans mes bras, c'est impossible ! Il fait une énorme crise et se roule dans la sloche. Je m'assois dans des escaliers pour attendre que ça passe et j'ai l'air fou ! Une dame passe et me dit : *C'est épouvantable de laisser un enfant comme ça. Vous êtes trop jeune pour avoir un enfant !* J'étais tellement en colère que le lendemain, je me suis acheté une voiture. »

Chantal Guy
collaboration spéciale

MAMANS

Suite de la page D1

« J'ai eu mon fils à 37 ans, j'ai eu le temps de vivre ma vie et je n'ai pas envie qu'il soit élevé par d'autres. Ce n'est pas un sacrifice, j'ai eu le temps de me gâter. »

« Je ne vais jamais faire quelque chose pour mon métier si ça m'enlève mon contact avec mon enfant », estime la chanteuse Mara Tremblay, déjà mère de Victor, six ans, et enceinte de quatre mois.

« La vie passe tellement vite, si tu manques une étape de son développement, c'est passé pour toujours. Les premières années sont tellement importantes, ce n'est pas une tare que de rester à la maison pour vivre ça. » Elle profitera de sa grossesse entre ses participations au Festival international de musique incroyable à Saint-Fortunat les 29 et 30 juin et les FrancoFolies. « Depuis 15 ans, je vis de ma musique comme je peux, je suis habituée. La liberté que ça me donne, c'est plus précieux que la sécurité de l'argent. »

Isabelle Maréchal a changé des couches sur des tables de montage. Le fils de Renée-Claude Brazeau a couru les spectacles avec elle et dormi dans les studios de CKAC. Patricia Paquin est retournée au travail cinq semaines après son accouchement. La grossesse n'est pas pour ces femmes un handicap : on a vu une ronde Isabelle trôner au milieu des *Copines* à Canal Vie, suivi le développement de la bedaine de Patricia à *Flash*, et Renée-Claude est devenue enceinte de son troisième enfant alors qu'elle animait *Je regarde, moi non plus* à TVA, ce qui ne l'empêche pas d'assumer le remplacement de la défunte émission *Elle et Lui* à CKAC. Pour elles, comme pour beaucoup de femmes qui travaillent à contrat, il n'y a pas de retraits préventifs et le congé de maternité est court. Tout se négocie vite, le boulot est rare et il n'est pas bon de disparaître trop longtemps du petit écran.

La relation avec le public, elle, demeure chère. La grossesse peut même être une bonne excuse pour aborder une vedette : on s'enquiert de la santé de la mère, on la félicite et on lui souhaite du bonheur. « Plein de gens viennent me voir, me posent des questions, me témoignent de l'affection », a constaté Isabelle Maréchal. « Les gens m'ont vu grandir à la télé et ont suivi ma grossesse chaque jour à l'écran, alors les magazines me contactaient beaucoup », dit Patricia Paquin. Renée-Claude Brazeau se

sent présentement la « femme enceinte de service » puisqu'elle a posé récemment en vêtements de maternité pour le journal *The Gazette*, même si elle trouve que la grossesse est « anti-glamour » !

Sophie Prigent, dont le conjoint Charles Lafortune pratique le même métier incertain, a remarqué que son couple était plus sollicité qu'avant pour des oeuvres de charité. « On a l'impression que tu participes plus à la société, que tu es plus accessible, plus complice avec le public », observe-t-elle.

Dans ce registre, Nancy Dumais a offert une chanson originale à Centraide pour l'événement *La Matinée scolaire* de l'entraide qui avait lieu le 10 mai dans 288 écoles du Québec. Elle croit qu'en devenant mère à 35 ans, les risques pour son image sont moindres. « Ce ne serait pas le cas pour une jeune chanteuse au début de la vingtaine », dit-elle. Nanette Workman voit les choses à sa façon : « Mon image a changé parce que la maternité m'a changée. J'ai eu une vie pas mal rock'n'roll et quand j'ai eu mon gars à 42 ans, j'ai voulu faire attention à moi pour m'en occuper. Ça n'a pas été un risque, au contraire. J'ai travaillé plus fort et j'étais plus motivée parce qu'il n'y avait plus juste moi. »

Si les chanteuses conviennent qu'elles ont un métier en or pour élever leurs enfants, les animatrices et les actrices admettent pour leur part qu'elles doivent saisir les occasions et rencontrer les horaires souvent difficiles du monde des médias, marqué par la quotidienneté ou les échecs de tournage. « Le pourcentage des membres de l'Union des artistes qui vit au-dessus du seuil de la pauvreté est minime, soutient Sophie Prigent. Avoir un enfant est un peu risqué, mais je me dis que Françoise Faucher en a eu quatre à une époque où une carrière n'était

même pas valorisée ! » Isabelle Maréchal estime devoir travailler et n'y voit aucun problème : « Je ne suis pas indépendante de fortune pour prendre une année sans solde. Mais j'ai une maison de production où je peux décider de mon horaire et, comme animatrice, j'ai des producteurs et des diffuseurs très compréhensifs. »

« C'est rare d'avoir dans ce milieu un contrat aussi stable, cinq jours par semaine », affirme Patricia Paquin qui anime *Flash* depuis sept ans.

J'étais vraiment dans une position idéale pour avoir un enfant. » « On dit toutes que les enfants passent en premier, mais souvent, on fait des choix de carrière qui nuisent au temps qu'on a à leur consacrer, dit Renée-Claude Brazeau. J'étais monoparentale et sur l'aide sociale quand j'ai eu mon premier fils, qui a 13 ans aujourd'hui. J'ai travaillé comme une folle pour me rendre où je suis. »

Elles se sentent diablement concernées par la place qu'on accorde à la famille dans la société. Elles dénoncent les listes d'attente de plusieurs années dans les garderies. La discrimination des employeurs face aux femmes enceintes de même que le manque de garderies en milieu de travail. Le matérialisme ambiant qui freine le désir de fonder une famille. La critique monolithique contre les mères au travail dans un Québec où la monoparentalité croît en même temps que la dénatalité.

Mais tous ces problèmes ne sauraient venir à bout du désir d'enfanter et la conclusion — positive — revient à Mara Tremblay : « Depuis 50 ans, le Québec s'est libéré de l'Église, les femmes se sont émancipées... Nos valeurs sont plus libres, plus fortes et je trouve que nous sommes une belle génération d'humains. Ça vaut la peine de faire des enfants et de leur transmettre ça. Autour de moi, tous les enfants sont beaux. »

Isabelle Maréchal :
« Je ne suis pas indépendante de fortune pour prendre une année sans solde. Mais j'ai une maison de production où je peux décider de mon horaire et, comme animatrice, j'ai des producteurs et des diffuseurs très compréhensifs. »

La Presse
11 mai 2002

Page D9 manquante

La Presse
11 mai 2002

Page D10 manquante

La Presse
11 mai 2002

Page D11 manquante

LE 23^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Une moyenne très élevée en salle... Sur papier, du moins



ALAIN BRUNET

Pas de Diana Krall ou de monarque jazzy-pop au programme du 23^e Festival de jazz, qui aura lieu du 27 juin au 7 juillet, mais plutôt une majorité absolue de célébrités intimement liées à la planète jazz (Hancock, Corea, Brecker et autres Holland), chanteuses et guitaristes à profusion, centaines d'artistes chevronnés, connus... des mélomanes.

Bien sûr, il y aura Lauryn Hill, Daniel Lanois ou J.J. Cale pour rassurer le public en manque de balises pop, mais ce type de programmation en salle n'en demeure pas moins souhaité par tout mélomane nourri quotidiennement par cette musique multiforme qu'on appelle jazz.

Alors ? Puisque cette grille doit être observée dans le détail, puisqu'une tradition est une tradition, procédons.

LES GRANDS CONCERTS

Théâtre Maisonneuve, 18 h

On commence par le *must* absolu : le trio de Brad Mehldau, le plus brillant de tous aux USA (en excluant celui de Keith Jarrett), dont l'étonnante productivité n'annonce pas encore la fin d'un cycle créatif.

Programmé à deux reprises au Théâtre Maisonneuve, Mehldau doit désormais être considéré comme une superstar. Dianne Reeves, pour ma part, s'impose comme LA chanteuse de jazz. Plus que Cassandra, plus que Diana, mais si ! Troisième *must*, Toots Thielemans... parce qu'il est un improvisateur merveilleux, et parce qu'il est encore en santé. Profitions-en !

Les fous de musique assisteront certes à l'événement Tabla Beat Science, gracieuseté de Bill Laswell et de Zakir Hussain, auxquels se joignent une brochette d'invités spéciaux.

Les autres concerts de cette série s'adressent au grand public (le Montréal Jubilation Gospel Choir au sommet de son art ou encore le crooner-guitariste John Pizzarelli) ou encore tentent d'extirper les artistes suivants de leur niche respective : la chanteuse Jane Monheit, qui fait trop souvent rimer impro avec sirop, le magnifique accordéoniste Richard Galliano (le plus grand de tous, à mon humble avis) qui rend hommage à Astor Piazzolla (mort il y a dix ans), le luthiste libanais Rabih Abou-Khalil qui partage le même programme avec le Palestinien Simon Shaheen.

LES COULEURS

Spectrum de Montréal, 18 h

Voici une série bigarrée, nettement moins jazzy, nettement plus pop.

S'il vous faut y choisir un seul concert, je vous suggère sans contredit celui d'Omar Sosa, pianiste cubain, chanteur, entrepreneur de patrimoines, artiste spectaculaire, paroxystique. Le reste ? On connaît notre Jorane ; Kelly Joe Phelps est aussi connu des Montréalais pour avoir rafraîchi le répertoire (et les auditoires) folk-blues. Très prisé par le grand public, le Susie Arioli Swing Band est devenu le plus considérable phénomène jazzy-pop au Québec.

Inutile d'ajouter que Daniel Lanois est toujours le bienvenu chez ses ancêtres, que J.J. Cale est toujours apprécié lorsqu'il daigne sortir de sa tanière et nous servir son fameux laid-back, que la réputation du percussionniste indien Trilok Gurtu n'est plus à faire. Les Blind Boys of Alabama et l'Orquesta Aragon de Cuba, témoigneront de leurs cultures respectives, professionnalisme assuré au programme.

GUITARE SOLO!

Gesù, 18 h 30 et 20 h 30

Dans cette série pivot du 23^e FIJM, on a prévu deux concerts pour chacun des neuf guitaristes invités. Chacun a ses couleurs, ses fondements, sa culture.

Larry Coryell a toujours épâté la galerie pour sa mirabolante technique, Vernon Reid fera la démonstration qu'il est plus qu'un *guitar hero* du rock, Bill Frisell sera tout en textures comme à l'habitude, John Scofield fera (évidemment) jouer ses admirateurs, Biréli Lagrene s'inscrira dans la plus pure tradition du jazz manouche, Philip Catherine ne fera pas de jazz belge, Charlie Hunter groovera en soliloque, Marc Ribot exprimera toute sa singularité, Jim Hall dominera tous ses collègues au plan de l'âge et de l'expérience.

LES VOIX DU MONDE

Club Soda, 19 h

Consacrée aux chanteuses, cette autre série thématique est de celles qui font la différence entre un bon et un excellent festival.

D'origine portugaise, résidant en France, Helena Noguerra est une illustre inconnue au penchant clair pour la bossa, inconnue que fera connaître... son invité : le doué Katherine. Habitée des petites salles montréalaises, la brillante singer songwriter californienne Eleni Mandell continuera à se construire une réputation parmi nous, avec raison d'ailleurs.



Poétesse et chanteuse, fondant les sensibilités scandinaves dans un électro-jazz des plus allumés, Sidsel Endresen est devenue une figure emblématique du label Jazzland. Nous aurons également la chance de découvrir la nouvelle sensation du chant jazz européen : l'évanescence Suissesse Suzanne Abuehl ravit unanimement la critique depuis la sortie d'April, un album qui vient de paraître sur ECM. Révélation du 23^e FIJM ?

Coral Egan, pour sa part, est à conquérir fan par fan un auditoire québécois qui pourrait éventuellement la considérer comme l'égale de sa maman, Karen Young.

La Française Anne Ducros, elle, s'impose comme une spécialiste du scat, dont elle fait un bel usage dans l'album *Purple Songs*, paru chez Dreyfus en 2001... ce qui lui a valu le prix Billie Holiday de l'Académie du jazz.

Avis aux scandinavophiles, la Norvégienne Silje Nergaard n'est pas dans cette mouvance électro-jazz, elle investit plutôt le jazz très standard, voire très pop, de Diana Krall... avec moins de talent si vous voulez mon avis. Issue des milieux alternatifs anglais (Communards, Lene Lovich, Test Department, Peter Hammill, etc.), Sarah Jane Morris a fréquenté la guitare de Marc Ribot (omniprésent à Montréal par les temps qui courent) pour ainsi nous offrir sa propre mouture.

INVITATION

Monument-National, 19 h

S'il faut nommer deux monstres du piano cubain, on ne peut éviter Gonzalo Rubalcaba, à mon sens le plus époustouffant des techniciens du clavier sur la planète jazz, ainsi que son aîné Chucho Valdés, pilier absolu du jazz cubain. Depuis quelques années, Rubalcaba s'applique à être plus jazz et un peu moins latin... Alors que choisir parmi les quatre concerts ?

Ses ensembles cubains, c'est-à-dire son trio et son Invitacion Special Ensemble qui nous fera découvrir de jeunes jazzmen issus de Cuba, véritable pépinière de virtuoses.

Pour ce qui est de Chucho Valdés, c'est le contraire ; ses rencontres avec les jazzmen américains m'intéressent davantage parce que moins fréquentes — duo avec Kenny Barron, trio avec Ron Carter et Idris Muhammad... pas beau ça ? Mais si senior, on assistera également aux concerts d'Trakere ainsi que de l'Afrocubano Quarteto.

PLEINS FEUX

Salle Wilfrid-Pelletier, 20 h 30

La série PGCD (plus grand commun dénominateur) s'avère, ma foi, de bon niveau. Remarquez, je ne m'attends pas à la lune. Pas de miracles en vue avec Directions in Music, alignement de superstars du jazz (Herbie Hancock, Michael Brecker, Roy Hargrove) réunis à des coûts faramineux afin de tirer le convoi des grands festivals.

Pas beaucoup d'attentes non plus chez Wynton Marsalis en septette, puisqu'il nous mène si rarement au nirvana malgré son indiscutable maîtrise. Pas grand-chose non plus à espérer de pépé Brubeck, à qui on doit évidemment le respect... en écoutant ses meilleurs disques au salon. Encore moins de Manhattan Transfer, un ensemble vocal qui nous ennuie souverainement depuis des lustres.

Lorraine Desmarais avec l'OSM, par con-



Dans le sens des aiguilles d'une montre : Omar Sosa, Marianne Faithfull, Gonzalo Rubalcaba, Christine Jensen.

tre, c'est quelque chose d'inédit ; paraît qu'Oliver Jones lui remettra en mains propres le prix Oscar-Peterson, un événement heureux en soi.

Lauryn Hill seule sur scène ? Son disque, en tout cas, annonce quelque chose d'intéressant... Chick Corea en solo ? Une bonne idée pour nous réconcilier avec un excellent pianiste... qui fait dans la redite depuis trop longtemps. Marianne Faithfull ? Les attentes sont grandes, d'autant plus que son récent album *Kissin Time* est salué par la critique.

Quant à la Sud-Africaine Miriam Makeba et la Cubaine Omara Portuondo, on parle de deux mamies ayant marqué les musiques du monde bien avant que n'existe cette expression.

JAZZ BEAT

Spectrum, 21 h

Le bassiste Marcus Miller daigne enfin passer par chez nous... plus d'une décennie après le buzz dont il jouissait — époque Tutu. Qu'en sera-t-il en juillet 2002 ? *No se*. Les fans de funk-jazz verront bien sur place.

Le quintette de Dave Holland, par contre, devrait combler son public, parce que le leader contrebassiste exige toujours le maximum de ses *sidemen*. Maximum virtuosité, maximum plaisir. Quant à Pat Martino, un des guitaristes les plus vénérés par ses pairs, vivement son premier passage au festival de Montréal, d'autant plus qu'il sera accompagné par Joey DeFrancesco, maître de la Hammond B3 comme on le sait.

Pour sa part, John Scofield nous présentera son nouvel ensemble, fort compétent au demeurant, celui de son récent album *Uberjam* ; impros et groove assurés...

Quant à Bill Frisell et son projet Blues Dreams, il faudra s'attendre une fois de plus à cette façon qu'il a de nous faire passer ce jazz contemporain mâtiné de folk, de country, de blues ou de rock. Quant à Russell Malone, son conservatisme guitaristique n'a d'égal que sa maîtrise hallucinante de la tradition.

Outre Pat Martino, la plus belle trouvaille de cette série se nomme Esbjörn Svensson, prodige suédois du piano dont le trio irradie l'Europe depuis quelques années déjà. Je n'en dirai pas tant sur le pianiste franco-américain Jacky Terrasson, dont le pire album (*In Paris*, truffé de clichés franchouillards) est le plus récent... et celui, dit-on, qui marche le mieux commercialement pour les raisons qu'on imagine.

RYTHMES

Métropolis, 21 h

La soul est à l'honneur dans cette série qui n'a, somme toute, rien à voir avec le jazz. Angie Stone n'a pas que le nom de famille d'un de ses plus célèbres aînés (Sly, avez-vous deviné), elle a une voix tout simplement exceptionnelle.

Le Torontois Remy Shand, lui, est la nouvelle sensation blue-eyed soul *from* Canada... se pâmera-t-on lors de cette visite montréalaise

Quant à Kool and the Gang, ça devrait le faire aussi... Le reste de cette série est émaillé de valeurs sûres : party salsa (sauce colombienne) assurément réussi avec la Sonora Carruseles, groove alternatif assurément jubilatoire du côté de Medeski, Martin & Wood, tziganeries exceptionnelles avec Ta-

raf de Haïdouks, blues-rock de très haut niveau, signé Steve Hill.

JAZZ CONTEMPORAIN

Musée d'art contemporain, 21 h

On imagine déjà que cette série Jazz contemporain n'arrivera pas à soulever l'intérêt des chroniqueurs du festival, qui doivent se lancer partout à la fois — pourquoi ne pas nous la servir en fin d'après-midi, au fait ?

Sur papier, en tout cas, le trio du saxophoniste et clarinetiste hollandais Ab Baars devrait intéresser les amateurs d'avant-garde, puisqu'il a travaillé notamment avec Roscoe Mitchell, Sonny Murray et Anthony Braxton. Les ensembles américains de Patrick Brennan (saxophone) et Gideon Freudmann (violoncelle et chanson d'avant-garde) ne jouissent pas d'un culte important, idem pour le bassiste torontois Rob Clutton ou le duo de multi-instrumentistes montréalais Dazoque.

Plus spectaculaire, le jeu de gorge touvain de Huun-Huur-Tu devrait impressionner le profane. Les habitués de Victo ou du Théâtre La Chapelle, eux, seront contents de retrouver la Boudine, confrérie improvisatrice à géométrie variable du guitariste René Lusier ou des Projectionnistes, menés par le tromboniste Claude Saint-Jean.

JAZZ DANS LA NUIT

Gesù, 22 h 30

Inscrit dans cette série habituellement prisée par les mélomanes les plus pointus, Jack DeJohnette sortira de ses habituels sentiers *all stars* pour s'associer au saxophoniste britannique John Surman, pilier du jazz contemporain de l'autre côté de la grande flaque.

Espérons que le Vienna Art Orchestra, à sa deuxième visite au FIJM, attirera du monde... car il s'agit là d'un des plus beaux big bands sur terre, saveur européenne assurée. Idem pour le superbe tandem italien Trovesi-Coscia (clarinette-accordéon), dont le talent réajillit sur le tout aussi superbe disque *In Cercla di Cibo*.

Un des grands moments de cette série pourrait bien être le concert du guitariste norvégien Eivind Aarset, *sideman* du trompettiste Nils Petter Molvaër ; ses deux albums sous la bannière Electronique Noire sont parmi les meilleurs de tout le répertoire électro-jazz, rien de moins.

Les trois concerts suivants, toutefois, branchent moins son chroniqueur : à tort, on compare le pianiste nouvel-âge Ketil Bjørnstad à Keith Jarrett... Le contrebassiste israélien Avishai Cohen, excellent *sideman*, mérite-t-il cette attention en tant que leader ? Et puis, y en a marre des prouesses techniques de James Carter, cette fois de retour en Organ Trio.

Les deux derniers éléments de cette série Dans la Nuit, toutefois, sont tout à fait prometteurs. D'abord, une paire de trios Français vient chauffer le derrière aux Mehldau de ce monde ; surveillez de près Baptiste Trotignon et Jean-Michel Pilc, deux pointures du piano jazz dans l'Hexagone. Secundo, voici venir enfin l'inventeur de la trompette filtrée et aérienne, grande influence des Molvaër et autres Truffaz, j'ai nommé Jon Hassell.

JAZZ D'ICI

Monument-National, 22 h 30

Enfin, une série locale qui n'a pas l'allure de la rectitude politique. D'abord, une de nos meilleures compositrices, Christine Jensen, mènera les destinées d'un big band de son propre cru.

La soliste vedette est sa frangine aînée, Ingrid Jensen, de loin la meilleure trompettiste de jazz au Canada, tous sexes confondus. Hormis les ensembles des pianistes Steve Amirault et Jean-François Groulx, hormis ceux des saxophonistes alto Jean-Pierre Zanella et François Carrier (avec Bobo Stenson comme invité), hormis le saxo new-yorkais Dave Binney invité par le bassiste Thom Gossage et le quintette dirigé par le tandem (Kelly) Jefferson — (Kelsey) Grant (respectivement saxophoniste et tromboniste), le pianiste Daniel Thouin nous propose un ensemble inédit, composé de musiciens québécois issus du jazz (Yannick Rieu, Maxime Saint-Pierre, etc.), de l'électronica (Mad Max), du rock chansonnier (Olivier Langevin, Fred Fortin) ou du funk (Tony Albino).

Pour clore cette série, le saxophoniste québécois François Théberge, qui dirige le programme jazz au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, sera enfin reconnu chez lui.

LES NUITS BLEUE DRY

Club Soda, minuit

Si l'on s'en tient à ce qui se produira au Club Soda sur le coup de minuit, on serait porté à croire que le nu jazz s'essouffle déjà. Bien sûr, les retours de Matthew Herbert (qui a fait un malheur l'an dernier au festival Mutek), de Nils Petter Molvaër et de The Herbaliser réjouiront celles et ceux qui ont manqué le bateau lors des escales précédentes.

Mais y a-t-il lieu de s'exclamer devant les choix de Roy Davis Jr (deep house très légèrement saupoudré de jazz), de De Phazz (trip hop, house...), de Badmarch & Shri (indo-électronique), People Under the Stairs (hip hop), Happy House (formule *live* à la New Deal, découverte montréalaise de Laurent Saulnier) ?

Les nouveaux noms sélectionnés feront-ils évoluer notre culture nu jazzistique ? On verra bien sur place, mais... Qu'importe. Il y a tellement de matière dans cette programmation en salle, ces légères faiblesses n'en font pas vraiment fléchir la moyenne très élevée. Sur papier, du moins.

DISQUES

Une voix se lève

CE QU'IL EST vaste, l'espace dans lequel cette Suisse au charme hypnotique fait circuler les timbres, déroule les échos, dénoue des fréquences diaphanes. Elle y improvise en douceur, caresse les mélodies, soupèse chacune des notes avant de les laisser s'élever. Magnifiquement, elle entre en relation avec les gouttes de piano, bruines de cymbales, roucoulements de clarinette et frissons d'harmonium. Comble de subtilité, elle s'y approprie même un raga indien sans qu'on y voie un milligramme de racolage. Aucun étalage de technique ne figure à ce programme

délicat, combinant avantageusement des reprises de Carla Bley et Thelonious Monk (minimal *'Round Midnight*) et des inédites de son cru. La fragilité est un matériau rarement exploité par les voix féminines dédiées à l'idiome jazz. Susanne Abbuehl, elle, rend ce matériau indispensable. Tendez l'oreille, une nouvelle voix se lève.

★★★★½
APRIL
Susanne Abbuehl
ECM

Alain Brunet

En attendant le petit cosmonaute

TROP FRANÇAIS pour trop de Québécois aux prises avec leur québécutité, trop québécois pour trop de Français enfermés dans leur autosuffisance hexagonale, Jérôme Minière demeure un phénomène d'estime. *Petit Cosmonaute*, son troisième disque de chansons, ne devrait pas inverser la tendance, et pourtant. Le Montréalais d'adoption ne réunit-il pas le meilleur des mondes? Limpidité nord-américaine, précision française, sensibilité universelle. Voyez la trame: en suspension dans son liquide amniotique, un petit cosmonaute se prépare à atterrir. Au sol, un poète discret observe sa trajectoire, extrapole sur ce monde étrange que le petit cosmonaute joindra bientôt, réfléchit sur la logique des choses à laquelle il devra se soumettre, tergiverse sur cette existence si fluide. Au sol, un compositeur brillant imagine des mélodies simples et poignantes, met toutes les micro-puces disponibles au service du petit cosmonaute, chatouille les vieux instruments. Le petit cosmonaute, réflexion faite, pourrait inverser la tendance.

★★★★
PETIT COSMONAUTE
Jérôme Minière
La Tribu

Alain Brunet

Chansons crues

AVEC CE *Unplugged* enregistré *live* dans les studios de MTV, la chanteuse Lauryn Hill impose ses talents d'auteure et de compositrice et repousse du même coup toute tentative de l'associer aux divas du rap et du r&b. Lauryn Hill est ici dans sa plus simple expression: elle, sa voix, sa guitare et ses chansons. D'emblée, concédons que le jeu de Hill à la guitare est très limité. Mais les imperfections, concernant aussi sa voix qui se place au début du premier des deux CD, contribuent à nous faire entrer dans l'intimité du tour de chant. Entre les chansons, Hill parle, présente les compositions et se révèle énormément à son public. On embarque ainsi sans hésiter, car ses chansons touchent (superbes *Oh Jerusalem* et *Just Like Water*) et son discours est authentique. Lauryn Hill nous apparaît sans artifice ni filet, l'âme mise à nu, et réussit un superbe album exactement là où on ne l'attendait pas, c'est-à-dire en solo derrière une guitare qu'elle manie en amateur.

★★★★
UNPLUGGED
Lauryn Hill
Sony

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Autres disques en page D16

Céline Dion primée au Billboard Latin Music Awards

Associated Press

MIAMI BEACH — La chanteuse Céline Dion a remporté un prix lors de la cérémonie des Billboard Latin Music Awards, jeudi dernier.

Elle a été honorée parce que *My Heart Will Go On* est devenue la première pièce chantée en anglais à se hisser au premier rang du palmarès hispanique du magazine *Billboard*.

La Québécoise a participé à la cérémonie en interprétant une chanson en espagnol *Aun Existe Amor* (*L'amour existe encore*). « À tous les Latins, je vous aime », a-t-elle lancé.

Le grand gagnant de la soirée a été le vétéran Mexicain Juan Gabriel qui a raflé quatre prix, dont celui de la chanson de l'année pour *Abrazame Muy Fuerte* et du duo de l'année pour *No Vale la Pena* en compagnie de Nydia Rojas.

Volet Art et Patrimoine Tango et Fandango à 2 clavecins Vivaldi le coloriste Musique en Chine au XVIII^e siècle Musique en Nouvelle-France Musique américaine pour clavecin au XVIII^e siècle

Stubbs . Baumont . Raskin . Lindorff . Perrin . Préfontaine
Matthews . Jeanne Mance . Gallat-Morin . Eilander .
Barocambolesque . Triple harpe . Soly . Magnan
Marguerite Bourgeoys

Le PRINTEMPS BAROQUE de MONTRÉAL 17 mai → 20 mai 2002

une autre idée heureuse de Geneviève Soly

www.ideesheureuses.ca 514.843.5881

Québec
Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
Conseil des arts et des lettres
Emploi-Québec

Patrimoine canadien Canadian Heritage LES ARTS du Maurier

**UNE AVENTURE MÉDIÉVALE
FANTASTIQUE**

◆ JEUX D'ADRESSE ◆ 40 COMÉDIENS
◆ COMPÉTITIONS ◆ 16 CHEVAUX
◆ JOUTES

**SOUPER-SPECTACLE
DANS UN VÉRITABLE CHÂTEAU**

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

**UNE AVENTURE POUR
TOUTE LA FAMILLE!**

Jusqu'au au 28 septembre 2002
Réservez dès maintenant
1544, chemin des Musiciens
Saint-Adolphe-d'Howard
www.chateaumedieval.com

CHÂTEAU MÉDIÉVAL
SIRE D'HOWARD
Forfait hébergement disponible: 1 888 263-7373

EN SPECTACLE

BOB DYLAN
& HIS BAND
LUNDI 12 AOÛT
AMPHITHÉÂTRE DU CENTRE MOLSON

BILLETTS EN VENTE LUNDI 13 MAI À MIDI!

BILLETTS EN VENTE À LA BILLETTERIE DU CENTRE MOLSON,
TOUS LES GUICHETS ADMISSION OU COMPOSEZ LE

514.790.1245 / 1.800.361.4595
www.hob.com / www.admission.com

Amphithéâtre
CENTRE
MOLSON

HOBBES CONCERTS
CANADA

hob.com
IT IS LIVE

EN MAGASIN!

Info : ECM 514.524.0173 www.ecm.qc.ca Réserv. : 514.987.4691

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

Ensemble
contemporain
de Montréal
Véronique Lacrix
Directrice artistique

**ANARCHIQUE
ET DÉLIRANT**

CAGE EN LIBERTÉ

3060181A 14 MAI 2002

CONCERT ET MUSICIRCUS
pour célébrer le 10^e anniversaire
de la disparition de John Cage

Québec
La Fondation SOCAN
LE DEVOIR
Québec
MUSIQUE

AudioShop

SANS AUCUN DOUTE!

En 2002-2003 c'est
Yannick Nézet-Séguin
et l'**Orchestre Métropolitain**
du Grand Montréal

Abonnez-vous vite!

514 598.0870

La Presse

**LES GRANDS
EXPLORATEURS**
www.LesGrandsExplorateurs.com

30
1972-2002

SAISON 2002-2003

ÉGYPTE
Maximilien Dauber vous présente
un nouveau film sur l'Égypte,
comme on n'en a jamais vu.

HIMALAYA
Guy Cousteix vous propose
une traversée de l'Himalaya
d'est en ouest.

SEYCHELLES
Claude Pavaud vous offre
une découverte historique
et écologique de ces îles
qui font rêver.

IRLANDE
Jean-Michel Bertrand est sorti
des sentiers pour l'Irlande
pour vous en faire découvrir
ce que vous ne connaissez pas.

INDONÉSIE
Alain Wodey parcourt pour
vous les îles de Java, Sumatra
et Bali et vous en livre
les moments privilégiés.


AUSTRALIE
Lionel et Cyril Izy-Schwarz nous
font découvrir une île grandiose
aux couleurs saisissantes.

**HORS-SÉRIE
ANGLETERRE**
Anne-Sophie Thibergien
vous fera redécouvrir un pays
que l'on croyait connu.

ABONNEZ-VOUS!
ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE EN
AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE
(VALEUR DE 15 000 \$)

LA PRAIRIE - L'ASSOMPTION - LAVAL - LONGUEUIL - MONTRÉAL - MONTRÉAL-NORD - PIERREFONDS
SAINT-HYACINTHE - ST-JEAN-SUR-RICHELIEU - SAINT-JÉRÔME - SAINTE-THÉRÈSE

(514) 521-1002 1 800 558-1002



YVES BOISVERT

CHAQUE
MERCREDI,
VENDREDI
ET
SAMEDI.

La Presse
cyberpresse.ca



Le StHub
ESTABLISHMENT
ACCOMPAGNE

Marie-Jo Thério

APRÈS LES FRUITS
APRÈS LES FRUITS

«Pure extase!» Le Soleil
«Un incontournable» La Presse

Pour la dernière fois à Montréal!

23, 24 et 25 mai à 20h

LE CORONA

Bistro Le P'tit Bonheur
pour réservations
514-931-9500

2490, Notre-Dame Ouest
Billets : (514) 931-2088 / (514) 790-1245
www.admission.com

La Presse
cyberpresse.ca

3042803A

Où va grimper
Oli?



Sur un escabeau ?
Non. Pas assez haut.

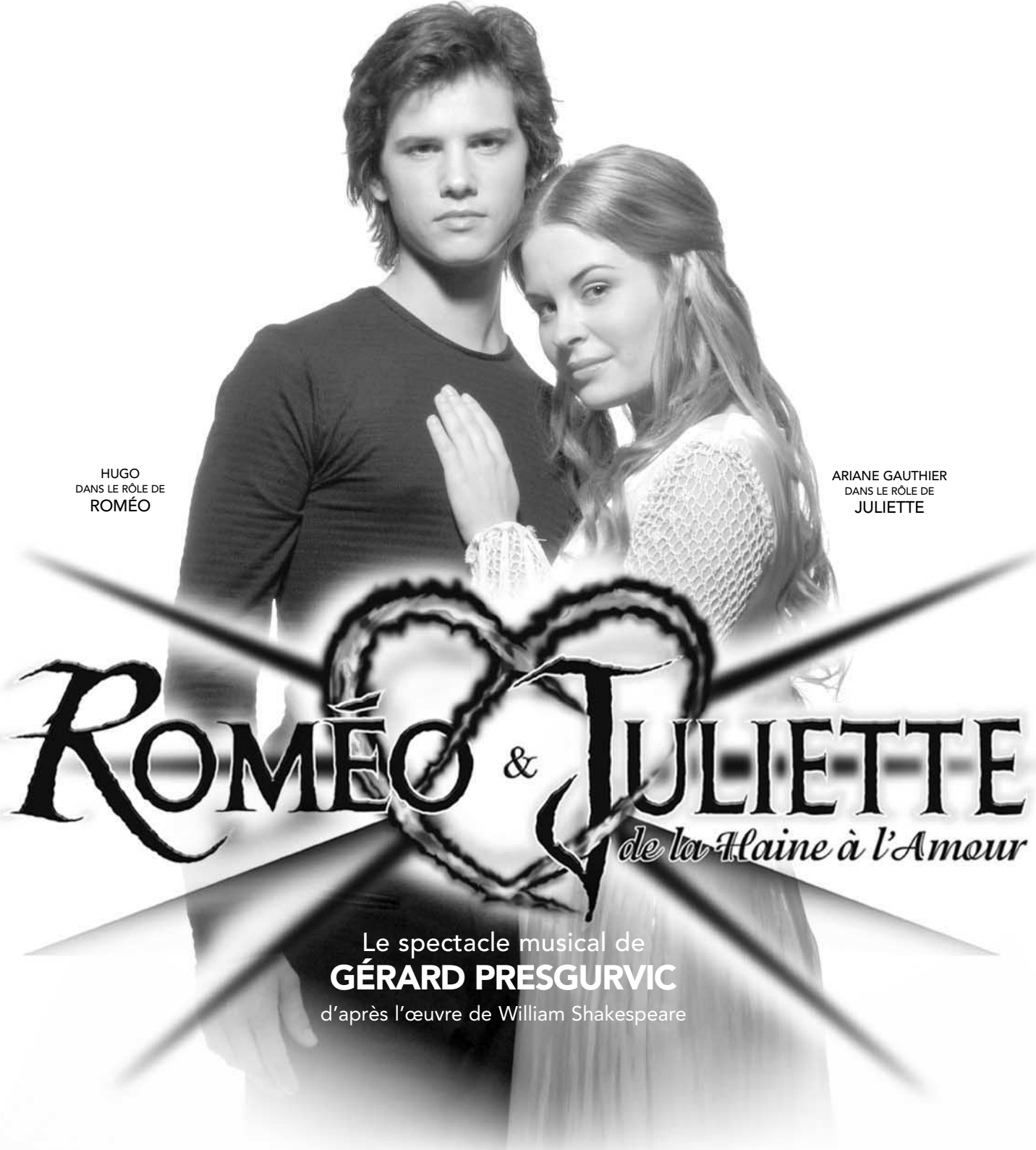
POUR LA FÊTE DES MÈRES
Offrez-lui la plus belle histoire d'amour

Les productions Libretto en accord avec GLEM, Gérard Louvin



vous proposent

VISA Desjardins



HUGO
DANS LE RÔLE DE
ROMÉO

ARIANE GAUTHIER
DANS LE RÔLE DE
JULIETTE

Le spectacle musical de
GÉRARD PRESURVIC
d'après l'œuvre de William Shakespeare

Avec
HUGO, ARIANE GAUTHIER, MARIE-DENISE PELLETIER, RICHARD GROULX, MATT LAURENT, MANUEL TADROS,
JOËL LEMAY, FRANÇOIS GODIN, CORINNE ZARZOUR, JOSÉE D'ORLÉANS, DANY VACHON, DAVID LEBLANC,
MYRIAM BROUSSEAU, PAUL BISSON, KATEE JULIEN, MARTIN MOERMAN, TOMMY DEMERS

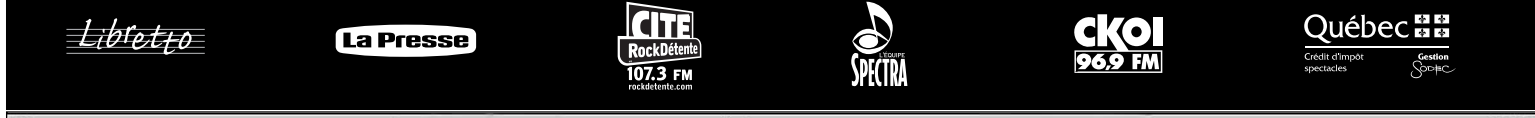
et
LYDIA BOUCHARD, LIZA KOVACS, LUCIANE PINTO, ANNE PLAMONDON, ÉLISE VANDERBORGHT, NADINE VERNON,
KARIM ANKOUCH, KHALIL CALDER, MICHAËL BRIDGE-DICKSON, BENOÎT LEDUC, NICHOLAS PEEL, PETER TROZMER

Mise en scène et chorégraphie **JEAN GRAND-MAÎTRE**
Conseiller artistique à la mise en scène et à la chorégraphie **REDHA**
Assistance à la mise en scène **Julie Beauséjour** Direction vocale **Linda Mailho** Costumes **Dominique Borg**
Éclairages **Yves Aucoin** Décors **Olivier Landreville** Sonorisation **Yves Savoie** Accessoires **Patricia Ruel** Chorégraphie des combats **Jean-François Gagnon**
Casting **Anne Gagnon** Direction technique **Charles Éthier** Coordination des costumes **Pierre Guy Lapointe** Direction de production **Stéphane Lemay**
Producteur **Charles F. Joron**

DU 18 AU 30 JUIN 2002 et DU 25 JUILLET AU 4 AOÛT 2002
ET MAINTENANT
DU 21 AOÛT AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2002
THÉÂTRE SAINT-DENIS (514) 790-1111 ou 1 800 848-1594

www.romeoetjuliette.ca

Achetez avec votre carte de crédit **VISA Desjardins** pour obtenir des places privilégiées
(quantités limitées) en plus d'obtenir un rabais de 3\$ sur les représentations du mardi au jeudi et en matinée.



Cyberpresse

cyberpresse.ca

ouvrez une fenêtre sur...
cyberpresse.ca/sports

ARTS VISUELS

L'effet du placebo

TROIS EXPOSITIONS solo en trois ans (et à vie) et, déjà, cette jeune diplômée de l'Université Concordia est une signature fortement appréciée de la photographie actuelle au Québec. Avec *À la recherche des placebos*, Ève K. Tremblay poursuit donc sur sa belle lancée et propose une nouvelle version de son univers, un art essentiellement narratif qui laisse pourtant amplement place aux interprétations de chacun. Ses mises en scène où domine la figure féminine se lisent comme des métaphores du désir et des fantasmes, comme des jolies fables romantiques. Sur fond de bois paradisiaque ou de piscine idyllique (à la Alex Colville), la douzaine d'images réunies cette fois ont effectivement à voir avec la fiction, avec le conte, comme le suggèrent les titres (*Adam et Ève, La Magicienne, La Seringue nourricière*). Fabuleux. Des collaborations avec deux artistes (Michel de Broin et Jean-François Cantin) ont abouti en trois installations, dans une tentative de faire vivre le travail photographique physiquement. Douteux. À Circa, au 372, rue Sainte-Catherine Ouest. Info : 514 393-8248.

Vernissages

> PIERRE-FRANÇOIS Ouellette Art contemporain (372, rue Sainte-Catherine O.) : *Some day soon you'll stop searching for meaning* de Karilee Fuglem, aujourd'hui à 14 h.
> Article (4001, rue Berri) : *Art-Throb, the Culture of Obsession*, six artistes, aujourd'hui à 16 h.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale



présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

l'émotion fortissimo



Lyne Fortin

Les grands airs de Puccini et de Verdi

14 et 15 MAI, 20 H

JOHN MAUCERI, chef d'orchestre
LYNE FORTIN, soprano
GINO QUILICO, baryton

AIRS, DUOS ET EXTRAITS D'OPÉRAS TELS QUE:
MADAME BUTTERFLY, LA BOHÈME,
AÏDA, OTELLO ET LA TRAVIATA

Conférence avant concert, 18 h 30 : Guy Marchand, musicologue



Gino Quilico

Soirée du 14 : SONY

Soirée du 15 : Pratt & Whitney Canada



James Ehnes

Bruch interprété par James Ehnes

19 MAI, 14 H 30

James Ehnes et l'OSM, gagnants d'un Prix Juno en 2002 pour l'enregistrement des *Concertos pour violon n°s 1 et 3* de Bruch.

MARIO BERNARDI, chef d'orchestre
JAMES EHNES, violon

HAYDN, Symphonie n° 83, « La Poule »
BRUCH, Concerto pour violon n° 2
TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 2 « Petite Russie »



Marc-André Hamelin

Les Envolées musicales Air Canada

Soirée française avec Marc-André Hamelin

21 MAI, 19 H 30

JAMES JUDD, chef d'orchestre
MARC-ANDRÉ HAMELIN, piano

RAVEL, Le Tombeau de Couperin
DEBUSSY, Fantaisie pour piano
FRANCK, Variations symphoniques
DUKAS, L'Apprenti sorcier
RAVEL, Boléro

AIR CANADA

Succésion J.-A. De Sève

COMPLÈT!

Wozzeck d'Alban Berg

L'UN DES OPÉRAS LES PLUS MARQUANTS DU XX^E SIÈCLE
Présenté pour la première fois à Montréal en version symphonique

OPÉRA, VERSION INTÉGRALE DE CONCERT
Avec surtitres français et anglais

28 et 29 MAI, 20 h



D. P.-Jennings



K. Dalayman



M. Devlin

Stefan Lano, chef d'orchestre

David Pittman-Jennings, baryton • Katarina Dalayman, soprano • Wolfgang Neumann, ténor
Stuart Kale, ténor • Michael Devlin, baryton • Anita Krause, mezzo-soprano •
Chœur de l'OSM, Iwan Edwards, chef de chœur



514-842-9951
osm.ca



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billots en vente au 514 842 2112
et au www.pds.qc.ca
Réseau Admission 514 780 1245



présente:

L'Orchestre symphonique de Montréal
Saison 2002-2003

Yo-Yo Ma

Louis Lortie

Kyung-Wha Chung

Alain Lefèvre

Maxim Vengerov

Itzhak Perlman

André Laplante

Kent Nagano

Emanuel Ax

Gil Shaham

Franz-Paul Decker

Jacques Lacombe

Naida Cole

Marie-Nicole Lemieux

Theodore Baskin

Herbert Blomstedt

James Ehnes

Corey Hart

et plus de 100 autres...

de
concert
avec
l'OSM

Ne laissez pas la prochaine saison de
l'Orchestre symphonique de Montréal commencer sans vous.

Abonnez-vous!

(514) 842-9951

www.osm.ca



3048862A

3051023



Conseil des Arts
du Canada



Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



NOUVELLES DU DISQUE

De Schoenberg à Beethoven

EMI ANNONCE un nouvel enregistrement des *Gurre-Lieder* de Schoenberg dirigé par Simon Rattle. Les solistes: Karita Mattila, Anne Sofie von Otter, Thomas Moser, Philip Langridge et Thomas

Quasthoff. Le Schoenberg a été réalisé avec le Philharmonique de Berlin. Pour EMI encore, mais avec le Philharmonique de Vienne, le chef britannique signera une intégrale des Symphonies de Beethoven.

Mosuc en récital

LA SOPRANO roumaine Elena Mosuc, annoncée pour cet été à La-

naudière, chante Enesco, Chausson, Debussy et Fauré sur un récent récital Arte Nova.

Ravel par Hewitt

HYPERION a confié à la Canadienne Angela Hewitt une nouvelle intégrale des oeuvres pour piano seul de Ravel. Un coffret de deux compacts.

DISQUES

Esprit libre, le coeur en fête

QUAND IL a mis le pied au Québec en 1998, Tomás Jensen avait espoir de se tailler une place dans le monde de la musique. Comme disquaire, peut-être. Quatre ans plus tard, ce sont plutôt les albums de ce nomade (né en Argentine, éduqué au Brésil et en France) qui ont trouvé leur place dans les magasins. Pas de quoi s'en plaindre. Les chansonniers aussi indépendants d'esprit sont si rares qu'ils deviennent vite précieux. Sur *Pied de nez*, Jensen délaisse un peu la chanson française, laissant libre cours à ses racines latines. Dans un esprit ludique, festif et joyeusement revendicateur, il nargue le capital, ironise sur la mondialisation et partage une vision du monde où ce n'est pas l'argent qui fait le bonheur. Demi-frère de la fesse gauche de Manu Chao par ses idées, cousin de Jean Leloup par son côté délirant, Jensen fait de la chanson authentique, décrochée, qui stimule les neurones et les pieds!

★★★ 1/2

PIED DE NEZ
Tomás Jensen
Zone3 / Sélect

Alexandre Vigneault

Rayon de soleil

LES CHANTEUSES francophones ont la cote chez Warner depuis quelques années. Après Lynda Lemay et Catherine Durand, la branche canadienne de la multinationale a mis sous contrat Véronic Dicaire, interprète de 25 ans née dans un village des environs d'Ottawa. S'inscrivant dans la lignée de ses chanteuses préférées, Amanda Marshall, Sheryl Crow et Jewel, la très souriante jeune femme (faut voir les photos dans le livret de son album!) donne dans la pop-rock ensoleillée. *Feel Happy*, dotée d'un refrain hyper accrocheur, a d'ailleurs tout ce qu'il faut pour devenir l'un des succès de l'été. La chanteuse s'inscrit gentiment dans la veine folk-pop prédominante sur les ondes radio, mais confère aux chansons qui lui ont été données un je-ne-sais-quoi de frais et de réjouissant. Ça manque quand même un peu de personnalité, mais peut-être que Véronic Dicaire s'imposera mieux sur scène.

★★★

VÉRONIC DICAIRE
Véronic Dicaire
Warner

Alexandre Vigneault

Toute rime n'est pas bonne à écrire

OSERIONS-NOUS affirmer, à la suite de Charles Aznavour, que Lynda Lemay est la plus grande auteure de l'histoire de la chanson francophone? Sûrement pas. Encore moins après avoir mis l'oreille à ses *Lettres rouges*. Lynda Lemay a déjà signé des chansons bien tournées, animées d'un humour cinglant et d'un réalisme passé au sur-ligneur jaune fluo. La surprise est passée. Son inspiration et sa plume commencent à ramollir, comme le zoin-zoin de ces messieurs dans *Bande de dégouffés*. La femme vieillit, mais son écriture ne mûrit pas. Le regard qu'elle pose sur l'amour, les hommes et le monde est encore celui d'une grande fille innocente, bien éduquée et conservatrice qui dit des gros mots tout en cherchant à ne pas trop déplaire à sa mère. Ses caricatures sont parfois drôles (comme son cours de Québécois 101 destiné au Français), mais rien de tout ça n'est bien subtil. Lynda Lemay mériterait de se faire renvoyer dans sa chambre, le temps de refaire ses devoirs, pendant qu'on retourne savourer les disques d'Anne Sylvestre.

★★ 1/2

LES LETTRES ROUGES
Lynda Lemay
Warner

Alexandre Vigneault

Délirante, la bande à Karlof

«BEN, J'SUIS Karlof Galovski, poète maudit, je viens pour la chanson...» *Fuck N' Shit Baby Love*, premier album du Karloff Orchestra, débute avec cette phrase de l'inénarrable leader du groupe montréalais. Premier soupir: ils n'ont rien perdu de leur cynisme musical tel qu'entendu en finale des dernières Francouvertes. Autour du poète et musicien s'activent les collègues de l'Orchestra qui accouchent tantôt d'un jazz balourd, tantôt d'une chanson pop-new-wave, tantôt d'un délire sonore indescriptible. Le K.O. agit comme un observatoire critique de la pop commerciale, mettant le doigt là où ça fait mal (écoutez les chansons *Riff Commercial*, *L'intermède L'Éditorial*, *la Quéatine Song*). Dans une enveloppe musicale éclatée, hautement originale, la bande à Karlof grince, tranche et écorche avec ce ton dérisoire et légèrement blasé. On devient vite complice de leur dérision à mesure que s'enfilent les surprises de *Fuck N' Shit Baby Love*.

★★★ 1/2

FUCK N' SHIT BABY LOVE
Karloff Orchestra
L-Abe / Sélect

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Les Grands Ballets comme vous ne les avez jamais vus!

Une belle folie du début à la fin!



Hommage au chorégraphe israélien Ohad Naharin

Cet hommage ininterrompu de 80 minutes à Ohad Naharin célèbre l'énergie électrisante et la passion qui distinguent les danses du directeur artistique de la **Compagnie de danse Batsheva**. *Minus 1* est basé sur des extraits de *Zachacha*, *Sabotage Baby*, *Black Milk*, *Passomezzo*, *Anaphaza*, *Queens of Golub* et *Mabul*.

30, 31 mai, 1, 5, 6, 8 juin 2002

Billets à partir de 25\$ (514) 842-2112 • www.grandsballets.qc.ca

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Fournisseur officiel
Domtar

La Presse

Solo

COOP DES ARTS DE MONTRÉAL

EDS

montrealplus.ca

Centre de la danse

Directeur artistique Gradimir Pankov

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

L'OPERA DE MONTREAL SAISON 2002-2003



Puccini MADAMA BUTTERFLY *Mozart* DIE ZAUBERFLÖTE
Mascagni CAVALLERIA RUSTICANA *Verdi* I PAGLIACCI
Verdi RIGOLETTO *Britten* THE RAPE OF LUCRETIA
Puccini L'ITALIANA IN ALGERI

Pour recevoir notre brochure ou vous abonner
(514) 985-2258
Pour entendre des extraits
282-OPERA

www.operademontreal.com



cinémashow

Les meilleures scènes de films en chanson et en danse

18 artistes sur scène!

DÈS LE 25 MAI

Idée originale
Steve Zalac Jr.
Mise en scène
Pierre Boileau
Directeur musical
Luc Boivin
Chorégraphe
Manon St-Laurent
Image
Brackwilleneuve



GRANDS CLASSIQUES

Seulement jusqu'au 12 mai!

La critique est unanime!

«Du grand Pag au Casino. Il était temps que l'on présente sur une grande scène de Montréal le plus authentique et le plus grand rocker québécois.»
Jean Beaunoyer, *La Presse*

«Pag, un dangereux rassembleur... le vieux Pag brasse la cage solide.»
Maxime Demers, *Journal de Montréal*

AU CASINO DE MONTRÉAL

SPECTACLE à compter de 39 \$
SOUPER-SPECTACLE à compter de 65 \$

BILLETTS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL, SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 ET DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM
LE PRIX D'UN BILLET COMPREND LES TAXES, LE STATIONNEMENT, LE VESTIAIRE ET LE POURBOIRE SUR LA PORTION REPAS DU SOUPER-SPECTACLE. *Moyennant les frais de service. Prix sujets à changement sans préavis.
Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

3051143A

Radio-Canada

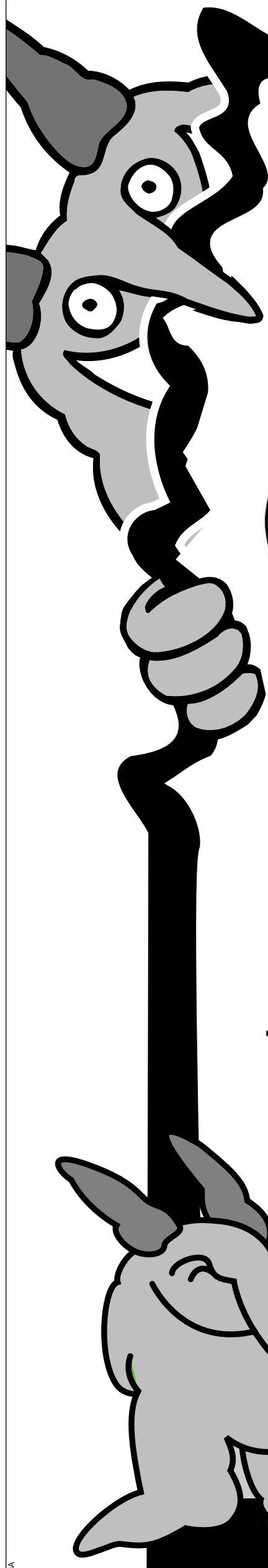
www.cabaretducasino.com



3060539 1/15/02 20:02/Presse/L15

On s'éclate

pour nos 20 ans



Groupe Investors
présente



MISE EN SCÈNE
DENISE FILIATRAULT

AVEC
KARINE VANASSE
SERGE POSTIGO

Irma la douce

DISTRIBUTION

FABRICE FARA DOMINIC FORTIN ADRIEN LACROIX
O'NEILL LANGLOIS MARTIN LAROCQUE JOËL LEGENDRE
BERNARD MENEY SILVIO ORVIETO GHYSLAIN TREMBLAY

DÈS LE 2 JUILLET
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
RÉSERVATIONS 866 8668



arturo brachetti

« Le Triomphe d'Arturo Brachetti »
- France Soir

« On est mystifié. »

- Karine Desjardins, TVA

« Désopilant! Renversant! »

- Sonia Sarfati, La Presse

« Un artiste de la trempe des plus grands. »

- Solange Lévesque, Le Devoir

« Un spectacle qui tient de la magie! »

- Pascale Wilhelmy, TVA

« Un spectacle complètement fou. »

- Myriam Wojcik, Rythme FM

« Allez le voir. Soyez éblouis. »

- Tulsa World

« Le maître des 100 changements de personnalité! »

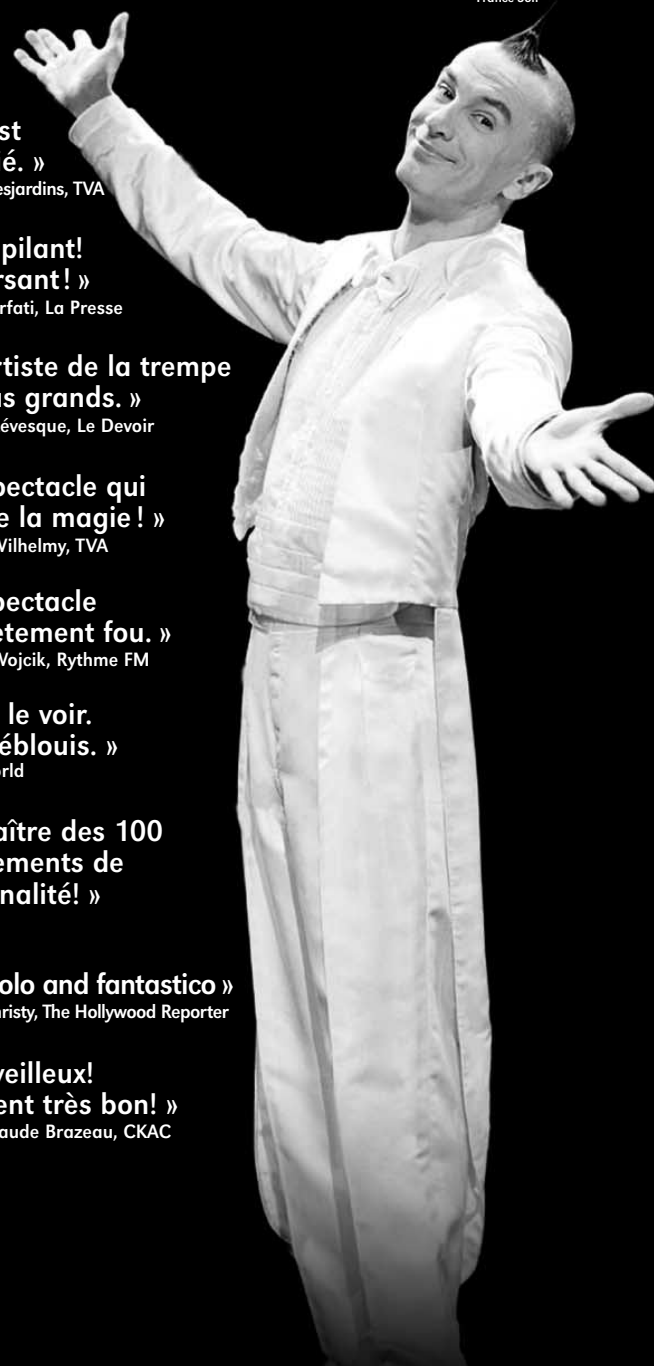
- L'Express

« Miracolo and fantastico »

- George Christy, The Hollywood Reporter

« Merveilleux! Vraiment très bon! »

- Renée-Claude Brazeau, CKAC



DÈS LE 10 JUILLET

| mise en scène de | Serge Denoncourt |



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

Voyez un deuxième spectacle

POUR **20\$** DE PLUS*

Uniquement à la billetterie Juste pour rire 845 2322

SLAVA'S SNOWSHOW

LA TEMPÊTE EST DE RETOUR

12 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
DU 2 AU 11 JUILLET

CRÉÉ ET MIS EN SCÈNE PAR SLAVA • SPECTACLE DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 8 ANS
PRÉSENTÉ PAR JUSTE POUR RIRE EN ASSOCIATION AVEC SLAVA POLOUNINE ET GWENAEAL ALLAN PRODUCTIONS LTD.

AU THÉÂTRE OLYMPIA
RÉSERVATIONS 286 7884
RÉSEAU ADMISSION 790 1245



www.hahaha.com



loto-québec
présente



20^e Juste pour rire
LE FESTIVAL
11-21 JUILLET 2002

en association avec



*Offert à l'achat d'un billet de Arturo Brachetti, Slava's Snowshow ou Irma la douce à prix régulier. Taxes et services inclus, quantités limitées, certaines conditions et restrictions s'appliquent.



ARTS VISUELS

D'ami à victime

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

PELUCHE OU BÉTAIL, jouet ou plat de résistance, l'animal, domestique ou sauvage, est à la merci de l'être humain. Chiens, boeufs, lièvres, oiseaux, reptiles, sorte de bestiaire ou de zoo visuel, l'exposition *Animal de compagnie* chez Art Mûr jette un survol plutôt révélateur de la relation tordue qu'on entretient avec la faune.

Le survol en est un aussi de l'art actuel canadien (nord-américain, si on inclut la pièce de Larry Gianetino), par la réunion d'une vingtaine d'oeuvres de tout acabit. De l'épatante mosaïque chromatique de Mark Vatsdal de 1993 aux dessins tout récents de Massimo Guertera, on a droit à une belle palette de la création de ces dix dernières années.

Animal de compagnie. Le titre évoque déjà l'ambiguïté de la thématique. « Quelle curieuse coïncidence, lit-on dans le communiqué émis par la jeune galerie dirigée par Rhéal-Olivier Lanthier et François Saint-Jacques, que le mot compagnie signifie « en présence de »,

mais aussi industrie, manufacture de bien de consommation. »

« C'est une drôle de relation, d'amour-haine, insiste de vive voix Lanthier. Autant, l'animal est le meilleur ami de l'homme, même un membre de la famille, autant, à l'autre extrême, il est un produit de consommation. Au point, où on le modifie, on en fait des banques d'organes. »

L'amour-haine se traduit dans ces photos, installations, peintures et tutti quanti, par des compositions à la fois séduisantes et répugnantes, ancrées tantôt dans l'univers de l'enfance, tantôt dans l'industrie de l'alimentation, tantôt dans le monde scientifique.

C'est la signature de feu Gianetino (mort en début d'année), ici représentée par une photo de 1998 intitulée *Bunny with a headwound* (un lapin en peluche, sang à la tête), qui en est la parfaite condensation : on les aime et on les agresse. Dans le même esprit, peuvent être lus les *Animal Preserve*, 1999, de Iain Baxter (des nounours en conserve) ou *The Dog Show* de Vatsdal (un inventaire ironique de poses canines).

Bacon, le film mettait sous le nez le traitement malsain fait aux animaux-aliments. *The Dining Room*, 1994, de Lois Andison, est aussi cynique. Reconnue pour ses sculptures cinétiques, elle propose un diptyque sous forme d'autel de sacrifice, où porcs et boeufs tournent en rond en attendant leur sort.

Le paradoxe des habitudes alimentaires se reflète encore mieux dans les deux natures mortes, 1994-1995, de Louis Joncas, citations photographiques d'un genre pictural d'autrefois. Écorchés, ensanglantés, la chair à vif, la volaille et les mollusques n'ont rien d'alléchant, tout pour promouvoir le végétarisme.

En ce début de millénaire, les jeunes artistes semblent préoccupés par les identités troubles issues de la science. Dans la veine de *Métamorphoses et clonage*, l'expo de l'été dernier au Musée d'art contemporain, Corinne Lemieux, Éliane Excoffier et Guertera s'attardent, dans des oeuvres de 2002, à représenter des corps mi-humain, mi-animal.

Tout au fond de la galerie, *Carnet d'intentions (Porus)* s'avère le morceau de choix. Version en deux dimensions des questions que Guertera pose dans ses interventions depuis quelques années, ces trois dessins au trait fin, quasi transparent, mettent en scène des êtres biciphales, décrivant les entraillures de la bête et de l'homme. Attitudes, habitudes, consommation, les thèmes du dernier prix Ozias-Leduc sont pour le moins exemplaires de la relation ambiguë que l'on vit avec nos « compagnons » les animaux.

Animal de compagnie ferme de manière brillante la première vie de la galerie commerciale. Après trois ans à se faire un nom par des expos thématiques de grande rigueur, Art Mûr s'apprête en effet à quitter l'ouest de Montréal pour les rues Rosemont et Saint-Hubert. Un espace plus grand, un local plus visible et toujours à la défense d'un art contemporain de qualité. À voir, dès juillet.

ANIMAL DE COMPAGNIE, galerie Art Mûr, 3429, rue Notre-Dame Ouest, jusqu'au 1^{er} juin.
Info : 514 933-0711.



The Dining Room (détail) de Lois Andison

Pratt & Whitney Canada
UNO SOCIÉTÉ DE UNITED TECHNOLOGIES PRÉSENTE

L'EXPOSITION MOLIÈRE AU NOUVEAU MONDE

Qui se sent morveux se mouche.

MUSÉE McCORD 690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL 514.398.7100 MÉTRO McGill AUTOBUS 24

DU 16 OCTOBRE 2001 AU 20 MAI 2002 MARDI AU VENDREDI DE 10 H À 18 H LES WEEK-ENDS DE 10 H À 17 H

www.musee-mccord.qc.ca www.tnm.qc.ca

MUSÉE McCORD

UNE EXPOSITION COPRODUITE PAR LE MUSÉE McCORD ET LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Hydro Québec SAO La Presse The Gazette 107.3 Québec Canada

GRANDS MAÎTRES ITALIENS

DE RAPHAËL À TIEPOLO

LA COLLECTION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BUDAPEST
24 AVRIL - 4 AOÛT 2002

Ne manquez pas le brunch méditerranéen du Café des beaux-arts, tous les dimanches de mai entre 11 h et 14 h 30.

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet. Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h. Billets 1/2 prix les mercredis soirs, à compter de 17 h 30. Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest. Renseignements généraux: (514) 285-2000.

PRÉSENTÉE PAR

AIM FONDÉ TRIMARK

Culture et Communications Québec

Patrimoine Canadien Canadian Heritage

100% HYPER FM

La Presse Radio-Canada www.mbam.qc.ca

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

Giuseppe Cesari, dit le Cavalier d'Arpin, *Diane et Actéon*, 1603-1606. Musée des Beaux-Arts de Budapest. Collection Esterházy, acquise en 1870. Photo: András Ráczó, Dénes Józsa. Cette exposition est une coproduction du Musée des Beaux-Arts de Budapest et du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Où va grimper Oli?

LES PETITES ANNONCES 987 - VENDU

Ca Presse

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le Vent et la Tempête, de Jerome Lawrence et Robert E. Lee. Mise en scène de Monique Duceppe. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Michel Dumont, Antoine Durand, Benoit Girard, Germain Houde, Serge Postigo et 14 autres comédiens. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 18 mai.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
L'État des lieux, de Michel Tremblay. Mise en scène de André Brassard. Avec Marthe Turgeon, Kathleen Fortin, Denys Paris, Rita Lafontaine, Laurent Duceppe-Deschênes et Louis-Olivier Mauffette. Mar., merc., ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 23 mai.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
La Veuve rusée, de Goldoni. Trad. de Marco Micone. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Geneviève Rochette, Emmanuel Billoudeau, Pierrette Robitaille, Tony Conte, Ginette Chevallier, Andras Aperijs, Isabelle Drainville, Jean Harvey, Guillaume Chouinard, Yvan Benoit, Bernard Meney, Reda Guerinki et Florence P. Turgeon. Du mar. au ven., 20h; sam.: 15h et 20h; dim.: 15h. Jusqu'au 18 mai.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Les Fleuves profonds, de José Maria Arguedas. Trad. de Jean-François Reille. Adapt. de Wajdi Mouawad. Mise en scène de José Navas. Avec Andrée Lachapelle, Isabelle Leblanc et Renaud Paradis: 20h. Jusqu'au 8 juin.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Défilé de fuite, de Claude Champagne. Mise en scène de Fernand Rainville. Avec Stéphane Brulotte et André Robitaille: 20h. Jusqu'au 18 mai.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Les Zurbains. Mise en scène de Benoît Vermeulen. Le 17 mai à 20h30.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Genesi, From the Museum of Sleep, de Romeo Castellucci. Spectacle sans paroles.

ESPACE GO (4890, boul. St-Laurent)
Cabaret des mots, d'après l'oeuvre de Jean Tardieu. Idées originale et dramaturgie de Danièle Panneton. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec Carl Béchard, Pierre Chagnon, Violette Chauveau, Élizabéth Chouvalidzé, Danièle Panneton, Claude Prigent et François Sasseville. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h. Jusqu'au 18 mai.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Lun, et mar., 20h, Endstation Amerika, adaptation de *Un Tramway nommé Désir*, de Tennessee Williams. Avec Frank Castorf. En allemand, sous-titres français et anglais.

MONUMENT-NATIONAL (Théâtre du Maurier, 1182, St-Laurent)
 Jeu, jeu, ven., 20h30, *Divinity Bash/nine lives*, de Bruden MacDonald. Avec Marc Beaupré, Howard Bilerman, Sarah Carlsen, Diana Fajrajsl, Alex Ivanovici, Bronwen Mantel, Michael Daniel Murphy, Omari Newton et Jean-Pierre Pérusse.

USINE C (1345, av. Lalonde)
 Jeu, ven., 20h, *Cul-de-sac*, de Daniel Brooks et Daniel MacIvor. Avec Daniel MacIvor.

LA LICORNE 2/3 (4559, av. Papineau)
Les Disparus, de Marie-Christine Lè-Huu. Mise en scène de Normand Daneau. Avec Roxanne Boulianne, Richard Fréchette, Gérald Gagnon, Denis Lamontagne et Kevin McCoy. Production du Théâtre Les Moutons Noirs en codiffusion avec le Théâtre de la Manufacture. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 1er juin.

THÉÂTRE LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
UBU sur la table, adapt. d'*Ubu Roi*, d'Alfred Jarry. Ven. et sam., 22h. Jusqu'au 25 mai.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
 Lun., 20h, *Slaves I Réflexions sur les éternels problèmes posés par la vertu et le bonheur*, (lecture publique) de Tony Kushner. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Annie Berthiaume, Marie-France Lambert et Lorraine Pintal.

LE ZEST (2100, av. Bennett)
 Auj., 20h, *L'abominable homme des sables*, de Jean Barbeau. Mise en scène de Richard Ducas. Avec Alain Lemire et Claude Viau.

MONUMENT-NATIONAL (Théâtre Du Maurier, 1182, St-Laurent)
 Jeu, ven., 20h30, *Divinity Bash/nine lives*, de Bryden MacDonald. Avec Marc Beaupré, Howard Bilerman, Sarah Carlsen, Diana Fajrajsl, Alex Ivanovici, Bronwen Mantel, Michael Daniel Murphy, Omari Newton et Jean-Pierre Pérusse.

PLAYER'S THEATRE (3480, McTavish)
 Dès mar., 20h, *Glenngarry Glen Ross*, de Dvid Mamet.

ESPACE GEORDIE (4001, Berr)
Bossu, de Jean Régner. Mise en scène de Clément 2/3Cazalais. Avec Jean Régner et Rainer Wiens. Du mar. au dim., 20h. Jusqu'au 7 juin.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE (Salle Léon-Ringuet, 3000, av. Boullé, St-Hyacinthe)
Federico, l'homme de Grenade. Mise en scène de Marie-Eve Gagnon. Avec les finissant (e)s de l'École de théâtre du cégep: 20h, sauf dim. Jusqu'au 18 mai.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Pratt & Whitney, Longueuil)
 Mar. et mer., 20h, *Les Voisins*, de Claude Meunier et Louis Saia. Avec Louis Champagne, Louis-Martin Despa, Martin Drainville, Sandra Dumaresq, Luc Guérin, Diane Lavallée, Sylvie Moreau et Sonia Vachon.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
 Dim., 15h, *Lili*, de Lise Vaillancourt. Mise en scène de Jacqueline Gosselin et Robert Dion. Avec Frédéric Nadeau, Marc Mauduit, Kelly Lynch, Marilyn Perreault et Claude Tremblay. Présentation de DynamO Théâtre en coproduction avec le Théâtre français du Centre National des Arts, Ottawa. (7 à 12 ans).

JARDIN BOTANIQUE (salle Henry-Teuscher, 4101, Sherbrooke E.)
 Auj. et dim., 13h30, *Encore une lettre du bout du monde*, texte, musique et bande sonore de Raymond Pollender. Mise en scène de Raymond Pollender et Carole Bougie. Avec Annick Beaulne, Bernard Carez, Mathieu Gaudreau et Karine Poulin.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
 Auj., 14h, *Eric Pervenche*, avec Alain De Neck.

Danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
 Auj., 14h et 20h, *Roméo et Juliette*, chorégraphie d'Emil Wesolowski. Musique de Sergueï Prokofiev. Présentation du Ballet de Varsovie. Orchestre des Grands Ballets Canadiens de Montréal.

TANGENTE (840, Cherrier)
 Auj., 20h30: dim., 19h30, *Stupeur*, de Karina Iraola. Avec Marie-Ève Carrière, Catherine Lalonde, Anne-Marie Provost, Anne Plamondon, Nancy Rivest, Maud Simoneau et Jonathan Turcotte, et *Una media de dos*, d'Ana Eulate. Avec Ana Eulate et Mercedes Recacha.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
 Auj., 15 h, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Concert commenté: 20 h, Agathe Martel, soprano. Au piano: Marc Bourdeau. Guastavino, Vásquez, Ginastera, Villa-Lobos, Hahn. Dim., 15 h 30, Trio de L'Isle. Ravel, Debussy. Mar., 20 h, Lise Beauchamp, hautboïste, Francis Perron, pianiste. Rubbra, Jacob, Britten, Daveluy. Mer., 20 h, Ramsey Husser, violoniste, Louise-Andrée Baril, pianiste. Szymanowski, Mozart, Bach, Falla. Jeu., 20 h, Yaron Ross, pianiste. Bach, Beethoven, Schubert.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
 Auj., 17 h, Cathedral Choirs. Mozart.

CITADEL (2085, Drummond)
 Auj., 19 h 30, Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Vivaldi, Handel, Schumann, Cousineau. Concert de 37e anniversaire.

SALLE PIERRE-MERCURE
 Auj., 20 h, Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Laviguer. Sébastien Balbino et Simon Vaillancourt, trompettistes, Jocelyne Roy et Elsa Vadnais-Malo, flûtistes, Marie-Claire Laviguer, violoncelliste. Concerto pour deux trompettes (Vivaldi), *Fantaisie sur des airs populaires hongrois pour deux flûtes* (Doppler), Concerto pour violoncelle (Lalo) (1^{er} mouv.), Symphonie no 6 (*Pathétique*) (Tchaïkovsky).

Mar., de 18 h à 22 h, Ensemble Contemporain de Montréal. Dir. Véronique Lacroix. Marc Couroux, Brigitte Poulin et André Ristic, pianistes, Quatuor à cordes Bozzini. Happening John Cage.

Mer., 20 h, Ensemble de la SMCQ et Ensemble de flûtes Alizé. Dir. Walter Boudreau. Louise Bessette, pianiste. Lauréats du Prix Québec-Flandre: Ristic, Henderickx, Swinnen, Villeneuve, Van Parys.

À compter de ven., Printemps baroque de Montréal: 17 h, conférence de Joyce Lindorff: le clavecin en Chine aux 17e et 18e siècles; 20 h, Ensemble des Idées Heureuses, Ingrid Matthews, violoniste, Philippe Magnan, hautboïste. Vivaldi.

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS
 Auj., 20 h, Chanters de la Pléiade. Dir. Pierre Turcotte. *Lamento d'Arianna* (Monteverdi).

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN
 Auj., 20 h, Ensemble vocal et instrumental. Dir. Olivier Brault. *Stabat Mater* (Pergolesi), *Leçons de ténèbres* (Charpentier).

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
 Auj., 20 h, Chorale féminine Équi Vox Montréal. Dir. Claire Cloutier. Broadway.

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
 Dim., 15 h, Choeur de l'église. Dir. Dean Jobin-Bevans. *Dixit Dominus* (Handel).

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
 Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brott et Boris Brott. Vincenzo Mariozzi, clarinettiste. Symphonie no 85 (Haydn), Concerto pour clarinette (Mozart), *Ritual* (Brott), Concerto pour clarinette (Copland). Jeu., 20 h, Petits Chanteurs du Mont-Royal et ensemble instrumental. Dir. Gilbert Patenaude. Hugues Saint-Gelais, ténor, Alain Duguay, baryton. Stravinsky.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
 Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. John Mauceri. Lyne Fortin, soprano, Gino Quilico, baryton. Extraits de *La Bohème*, *Madama Butterfly* et *Manon Lescaut* (Puccini), *Un Ballo in maschera*, *I Vespri siciliani*, *La Forza del destino*, *Otello*, *La Traviata* et *Aida* (Verdi). Concerts Gala.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
 Ven., 20 h, Stéphane Lemelin, pianiste. *Thème et Variations* (Faure), *Le Tombeau de Couperin* (Ravel), *Sonate D. 894* (Schubert).

OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
 Auj., 20 h, dim., 15 h, Quatuor à cordes Alcan. Haydn, Ravel, Schubert.

Variétés

PLACE DES ARTS (Studio-théâtre Stella Artois)
 Auj., 20h, *Hommage à Aznavour*, avec Monique-Andrée Michaud. Mise en scène de Jean-Sébastien Girard assisté de Constance Blier. Au piano: Roman Zavada. Choeur: Constance Blier, Jean-Sébastien Girard et Sylvie Riopel; ven., 20h, Joseph Bellerose dit beiroz.

CASINO DE MONTRÉAL
 Marie Denise Pelletier. Mar., mer., jeu., 13h30. Jusqu'au 20 juin.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)
 Auj., 20h, Jean-Michel Antcl.

SALLE DE CONCERT OSCAR PETERSON (7141, Sherbrooke O.)
 Dim., 14h, concert des élèves de l'Institut Suzuki. Dir. Dragan Djerkic; lun., 20h, musique de chambre de Wolfgang Bottenberg.

CENTRE MOLSON
 Auj., 20h, André Rieu et le Johann Strauss Orchestra.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
 Yvon Deschamps: 20h. Jusqu'au 18 mai.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
 Auj., mer. et jeu., 20h, Emergenza; lun., 19h30, cabaret des refrains.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (salle l'Imprévu, 1650, Marie-Anne E.)
 Auj., 20h, Paule Tremblay.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
 Auj., Audrey Anne; lun., soirée humour animée par Étienne Langevin et François Valade; mer., John McGale; jeu., Catburry; ven., Yvan Volland: 21h.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
 Auj., 20h, Yanik Pepin et Félix Leroux.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
 Auj., 20h, Le groupe Alain-François et De Seeds.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
 Auj., Serge Lachapelle et Ian Couture; jeu. et ven., Yan Parenteau et Michel Lévesque: 22h.

L'ESCOGRIFTE (4467, St-Denis)
 Auj., soirée DJ Garage; dim., AfroDizz; lun., Daniel Thouin et les Robots; mar., One Night Band; mer., Quartette Yannick Rieu; jeu., le Mile End Jazz Quartet; ven., les Téméraires: 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
 Auj., Louis Alary; ven., Marie-France: 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
 Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Alain Villeneuve; mar., 21h30, Sélim; mer., 21h30, Sonia Johnson chante Gainsbourg, Nourago; ven., 22h, Marie-Suzanne Benoit.

LE ZEST (2100, av. Bennett)
 Jeu., 21h, Brigitte Leclerc et son groupe Kélibré; ven., 21h, Hot Stuff.

LE LION D'OR (1676, Ontario E.)
 Auj., 20h30, Mononc' Serge; dim., 20h, Dô et son groupe Manouche.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
 Auj., 22h, The Affiliates; dim., dès 20h30, Berlin Expedition; mer., 20h, Duo Amelia McMahon; jeu., 20h, Duo Coral Egan.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
 Auj., du dim. au ven., festival littéraire Cabaret musical avec Pierre St-Jacques: dès 23h.

LES CIGARES DU PHARAON (139, St-Paul O.)
 Jeu., 20h, FINALDI.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
 Auj., 22h, Jamais Coll Head; dim., 22h, Efren.

SOFA (451, Rachel E.)
 Auj., 22h30, Chris Millington.

JILLIANS BLUE CAT LOUNGE (2313, Ste-Catherine O.)
 Auj., 22h30, Freddie James.

CASA DEL POPOLO (4873, St-Laurent)
 Auj., 21h, le Neufeld Occhipinti Jazz Orchestra.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
 Mar., 20h, Daniel Bélangier; mer. et jeu., 20h, Jean-Michel Antcl.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
 Mer., jeu., ven., 20h30, Lise Dion.

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Jean-Louis Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil)
 Jeu., ven., 20h, *La Vie parisienne*, de Jacques Offenbach. Direction musicale de Sébastien Lauriault. Mise en scène de Michèle Bourinval. Présentation du Théâtre Lyrique de la Montérégie.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
 Auj., 20h30, Réal Béland.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
 Auj., 20h30, Fred Fortin.

THÉÂTRE GRANADA (53, Wellington, Sherbrooke)
 Auj., 20h, Guth Desprez, Jean-Marc Massie, Mike Burns, Jocelyn Bérubé, Nicole Obomsawin, Ann Rothfels et les musiciens du groupe Menas'en.

THÉÂTRE DU MARAIS (1201, 10ième av., Val-Morin)
 Auj., dès 21h, Jean Millaire et Jim Zeller.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. du Séminaire N., St-Jean-sur-Richelieu)
 Auj., 20h, Robert Charlebois; dim., 20h, François Morency.

Expositions

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1380, Sherbrooke O.)
 (Pavillon Jean-Noël Desmarais) - Expositions *Grands maîtres italiens de Raphaël à Tiepolo et De Manet à Picasso*

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
 Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
 Exposition *Saint-Laurent, la Main de Montréal*. Jusqu'au 27 octobre.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
 Expositions *Trois pays dans une valise, Le vélo, deux roues, mille histoires et Les dentelles anglaises, aiguille et fuseaux*. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

ARTICULE (4001, Berr, espace 105)
 Oeuvres de Daniel Borrow, Cecilia Berkovic, Evergon, Shari Hatt, Keith Orkusz et Shelley Ouellet. Du mar. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 16 juin.

BORDUAS (207, Laurier O.)
 Sérigraphies de Danièle Rochon et eaux-fortes d'Ed Bartram et estampes de Riopelle. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
 Peintures et dessins de Selena Liss, Doreen Wittenbois et Chantal Rousseau. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 11 mai.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
 Expositions *Laboratoires, Lewis Baltz: Les nouveaux parcs industriels près d'Irvine, Californie, et Espaces de création*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O.)
 Expositions *Les amants du lac Vostok*, oeuvres de Jean-François Cantin, et *À la recherche des placebos*, oeuvres de Ève K. Tremblay. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 25 mai.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
 Oeuvres de Bill Vazan. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 10 mai.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
 Oeuvres de Julie Bacon. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 1er juin.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESÚ (1200, de Bleury)
 Expositions *Matière à réflexion*, de Manon Lambert, *Du soleil dans les bagages*, des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et *Les affabulations*, de Françoise Bélu. Du lun. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 1er juin.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine O., espace 234)
 Oeuvres de Oscar Varese. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu'au 26 mai.

ESPACE VOX (350, St-Paul E.)
 Oeuvres de R. Graham, V. Lavioie, E. Léonard, K. Scherübel et J. Sterbak. Jusqu'au 26 mai.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
 Exposition Caritas. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 12 mai.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., espace 502)
 Oeuvres de Martin Bourdeau. Jusqu'au 11 mai.

GALERIE BERNARD (90, Laurier O.)
 Oeuvres de Marcel Barbeau. Du mar. au ven., de 11h à 17h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 8 juin.

GALERIE CLARK (5455, av. de Gaspé, espace 114)
 Auj., de 12h à 17h, peintures de Luce Meunier et Numa.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
 Oeuvres de Lisette Tardy. Du lun. au ven., de 11h à 18h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 13 mai.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berr, espace 202)
 Exposition *L'Eau renversée (Saint-Juste-du-Lac)*, oeuvres de Patrick Coutu, Charles Guilbert, Serge Murphy, Marie-Christine Simard et Raymonde April.

GALERIE DE BELLEFUEILLE (1367, av. Greene)
 Oeuvres de Sophie Jodoin. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h30. Jusqu'au 20 mai.

GALERIE DE L'ESCOGRIFTE (4467 A, St-Denis)
 Photographies et collages de Jean-Pierre Charce. Jusqu'au 15 mai.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
 Oeuvres de Yechel Gagnon. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 18 mai.

GALERIE S. DOUGLAS (460, Ste-Catherine O., espace 403)
 Auj., de 12h à 17h, exposition *Fatrazie*, oeuvres de Nicolas de la Sablonnière et Sébastien Bouchard.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
 Exposition *L'affiche contemporaine au Québec*. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 12 mai.

GALERIE ELENA LEE (1460, Sherbrooke O.)
 Gary Bolt, Lisa Samphire et Morna Tudor. Jusqu'au 7 mai.

GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)
 Dessins de Delphine Arnaud et peintures de Rodolphe Laplace. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE ESPACE D (1446, Ste-Catherine O.)
 Exposition *Émotions*, de Paul Bélangier. Jusqu'au 30 mai.

GALERIE CLARENCE GAGNON (301, St-Paul E.)
 Oeuvres de Paule Lagacé. Jusqu'au 19 mai.

GALERIE GALA (5157, St-Laurent)
L'Harmonie du Signe, exposition solo de J.C. Viallonga. Jusqu'au 26 mai.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O.)
 Oeuvres d'artistes d'origine latino-américaine. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'au 23 mai.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
 Auj., de 12h à 17h, exposition *Portraits-Robots*.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
 Oeuvres d'Albric Soly, Jan Delikat et Manon Otis.

GALERIE WALTER KLINKHOFF (1200, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de Richard Montpetit. Du lun. au ven., de 9h à 17h; sam., de 9h30 à 17h. Jusqu'au 18 mai.

GALERIE KÔ-ZEN (532, Duluth E.)
 Dessins de Pierre E. Auger. Jusqu'au 25 mai.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de Louis Hughes et Nicole St-Pierre. Jusqu'au 6 juin.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
 Oeuvres de Raymonde Duchesne, Glen Nicol et Gylène Saucier. Jusqu'à lundi.

| POP |

Moby en formule 18

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

SI VOUS ÊTES allergique à Moby, vous voilà mal pris : le crâne dé-garni le plus connu de la pop music refait surface avec l'album *18*, suite attendue de l'immensément populaire *Play*, plus grand succès de la musique électronique avec près de huit millions d'exemplaires vendus dans le monde.

On va l'entendre partout. Et re-belote, les échantillons de gospel, les voix sirupeuses, les rythmes langoureux et les violons synthétiques. Voici comment le principal intéressé tente de nous convaincre qu'il ne fait pas du surplace.

Joint au téléphone au cours du mois de mars, au moment où il participait au Canadian Music Week à Toronto, Richard Melville Hall (de son vrai nom) n'a pas tellement changé depuis notre dernier entretien. Toujours aussi froid à l'autre bout du fil, toujours aussi prompt à répondre aux questions avant même qu'on ait fini de les poser, toujours aussi précis et concis dans ses réponses. Sinon, il a peut-être l'air un peu moins stressé. On se dit que ce n'est que le début de la tournée de promo.

D'abord, explications sur *18*, le titre de l'album, d'une chanson, et le nombre de chansons de l'album. Ton chiffre chanceux ? « Non, en fait, j'aime croire qu'un titre d'album qui n'est pas anglais parle à tout le monde, répond-il calmement. Les chiffres, c'est universel.

Et puisque mon dernier disque a été populaire dans une panoplie de pays où l'anglais n'est pas la langue première... »

Si ce titre chiffré est universel, la musique l'est légèrement moins que sur *Play*, puisqu'il y a davantage de chansons en anglais. Une poignée d'entre elles sont chantées par Moby lui-même, qui a aussi convié Angie Stone, McLyte et Sinéad O'Connor à prêter leurs voix sur *18*.

« Le truc, c'est que j'aime énormément les belles voix, explique le musicien new-yorkais. Je pense toujours en fonction de ça lorsque je prépare un nouveau disque. Que ce soit Sinéad O'Connor, Angie Stone ou un *sample* de vieux gospel, je veux de la musique avec des voix qui viennent te chercher par les émotions. »

Ce qui, dans le cas de *18*, va de pair avec la répétition. Remarquez, on com-

prend. Lorsqu'on a pondu un disque aussi populaire que *Play*, que chacune des chansons de cet album a servi soit à des trames sonores ou à des pubs télé et qu'on a obtenu des trillions d'écus en retombées, on serait bien fou de ne pas redonner aux fans ce qu'ils veulent entendre. C'est juste qu'en survolant la discographie de Moby, on s'aperçoit qu'il n'a jamais fait deux fois le même disque, passant aisément du techno au trance hardcore au punk-rock à l'ambient... puis à *Play*, dont la formule a été reconduite sur *18*.

« Mon but, justifie Moby, était simplement de faire un album que



Moby reconnaît que son nouveau disque est moins éclectique que certaines de ses offrandes précédentes : « C'est sûrement parce que je me concentre davantage sur la musique en soi que sur le style — le rock, la pop ou l'électronique. »

j'aime et que les gens puissent aimer aussi. Je ne pensais pas vraiment à d'autre chose qu'à ça, à dire vrai. » Et la pression de faire un autre succès populaire ? « Voilà, c'est ce que je voulais dire : je ne pensais pas à la pression commerciale de faire un album aussi populaire que *Play*. C'est ma responsabilité artistique à l'endroit des gens qui achèteront l'album. Pas seulement ceux qui ont déjà acheté *Play*, mais tous ceux que ce nouvel album intéresse. »

Il y a quelques saveurs nouvelles sur le compact, comme le premier extrait, *We Are All Made of Stars* (qui ouvre l'album) et son côté ouvertement new-wave — pour ne pas dire très fortement inspiré de Bowie. Quelques morceaux plus dance sur le plan du tempo aussi, le reste étant similaire à *Play*. Autre similitude, les sons utilisés, devenus intimement associés à Moby depuis le temps qu'on le connaît : les violons synthétiques, les sons de claviers cristallins. « C'est juste : j'utilise le même synthétiseur depuis une douzaine d'années, confie Moby. Un vieux Yamaha SY22 duquel je tire 80 % de mes sons de violon. Et j'utilise aussi le même

piano depuis le début des années 90. » Les cordes sur son premier succès, *Go*, proviennent effectivement du SY22.

Alors, est-ce que Moby est désormais associé à un type de sons comme à un type de chansons ? « Je ne sais pas... Je fais de la musique depuis que j'ai 12 ans, j'ai expérimenté différents styles. Ce nouveau disque, *18*, est probablement moins éclectique que bien d'autres albums. Sûrement parce que je me concentre davantage sur la musique en soi que sur le style — le rock, la pop ou l'électronique. »

Et que répondrais-tu aux journalistes qui — comme moi — croiront que *18* est plein de *left-overs* (chansons mises de côté) de *Play* ? « Hmmm, je leur répondrais probablement : *Go fuck yourself.* »

Allons, allons, restons poli...

Pour la fête des Mères...

LA PREMIÈRE chanson de *18* nous laisse espérer les surprises : *We Are All Made of Stars*, premier *single* façon clin d'œil à Bowie, avec son petit riff de guitare répétitif, annonce-t-il

les couleurs ? Nenni. Suffit de passer à la deuxième chanson, *In This World*, pour replonger dans les eaux désormais archiconnues de *Play*. Sur 18 chansons, plus de la moitié font écho à l'album précédent ; un soupçon de gospel, les violons mur à mur, le tempo lascif... Les quelques « innovations » apparaissent dans des chansons avec textes, avec invités spéciaux, voire dans la structure de certaines pièces. La question se pose tout de même : peut-on répéter la même formule deux fois de suite ? Ce ne sera certainement pas une première dans l'histoire de la musique pop ; mais venant de Moby, artiste issu de l'école électronique par surcroît — une école qui sait pourtant qu'une vogue vieillit très rapidement —, il y a de quoi décevoir. Avec *18*, Moby ne prend aucun risque, quitte à vendre son âme musicale à une autre annonce de Gap. Vous écoutez encore *Play* ? Alors, vous adorerez *18*. (En magasin : le 14 mai.)

★★★
18
Moby
V2 / BMG

Atelier Big City
Atelier BRAQ
Atelier in situ
Bosses design
BUILD
Pierre Thibault

2002.04.18
2002.09.15

LABO

Laboratoires

Installations au CCA
du 18 avril au 15 septembre 2002

CCA
Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal, Québec
514 939 7026
www.cca.qc.ca/laboratoires
Ouvert du mardi au dimanche,
11 h à 18 h; le jeudi, 11 h à 21 h.

Hydro Québec
loto-québec
LAPARGE
Banque de Montréal
RBC Groupe Transamerica

ALBUM DOUBLE · 26 CHANSONS · 7 TITRES INÉDITS
RÉTROSPECTIVE MULTIMÉDIA · ENREGISTREMENTS LIVE ET STUDIO
DUOS AVEC BOOM DESJARDINS, ÉRIC LAPOINTE ET MAURANE

PELCHAT 2002

« L'album de Mario Pelchat à se procurer »
- Catherine Vachon - Salut Bonjour (TVA)

« Vraiment fascinant »
- Nathalie Pelletier - CITE Rock Détente

« Si vous aimez Pelchat, vous allez être gâtés »
- Nathalie Petrowsky - CKAC

« Assez exceptionnel »
- Philippe Renaud - Flash (TQS)

« Un classique pour les fans de Pelchat »
- Agnès Gaudet - Echos-Vedettes

« La totale avec son album double »
- Jacques Samson - Le Soleil

« L'un des interprètes marquants de sa génération »
- Pierre Plante - 7-Jours

musicaction zone 3 SELECT @ TVA

DISPONIBLE MAINTENANT EN MAGASIN

NOUVEAU! AU CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

LA PHYSIQUE INSOLITE

Testez vos capacités de fakir ou d'équilibriste, aventurez-vous dans la cage de l'homme-singe ou sur le pont suspendu... mettez-vous à l'épreuve!

Plongez dans l'univers éclaté des fêtes foraines et expérimentez la Physique insolite. Venez au Vieux-Port dompter nos phénomènes!

CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL
Canada

La Presse
SCHLICKER
Bell
BOMBARDIER
Hydro Québec
Pfizer

(514) 496-4724 ou 1 877 496-4724
www.CentredesSciencesdeMontreal.com